

MOUVEMENT  
TERRORISTE «MAK»

**Ferhat M'heni  
condamné  
à perpétuité**

P. 3

**8 Mars :  
Tebboune  
honore  
des femmes**

P. 2

**Alger : cinq  
condamnations  
à perpétuité  
pour spéculation**

P. 3

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

## Le grain de la beauté culturelle

EL YAZID DIB

### ■ Les rentiers de la discorde

ALI BENATALLAH



### ■ La fin annoncée de l'hégémonie occidentale

DJAMEL LABIDI



LA GUERRE EN UKRAINE, UN DERNIER  
ACCIDENT DE L'HISTOIRE ?

### ■ L'humanité et l'arme absolue, vers une ère nouvelle sans guerre

MEDJDOUB HAMED

### ■ Le quartier maghrébin de Jérusalem ou le waqf de Sidi Abû-Madian : huit siècles d'histoire méconnue

NADIR MAROUF

### ■ La galère des petits vieux de la chaîne pour le lait reconstitué et subventionné

CHABANE MAHMOUD



### ■ Livres : légendes rurbaines

BELKACEM  
AHCENE-DJABALLAH

P. 4 à 8



## Sécurité digitale et loi relative aux associations

# Comment aider les femmes à se prémunir et à gérer les risques



M. Aziza

Les temps ont changé, le harcèlement et la violence contre les femmes, aujourd'hui, ne se limitent pas seulement à la rue, ou dans le milieu du travail ou au sein même de la famille. Le harcèlement en ligne est devenu plus fréquent, notamment avec la démocratisation des technologies de l'information et les réseaux sociaux.

«Nous sommes passés de la lutte contre le harcèlement et la violence physique au harcèlement moral, qui n'est pas du tout à négliger vu ses répercussions, souvent fâcheuses sur la vie des femmes quels que soient leur niveau d'instruction, leur statut social ou leur âge», dira l'avocate Yasmine Bennamani. Ces propos ont été tenus lors d'un débat tenu, en marge d'un atelier sur la gestion administrative et financière d'une association, organisé, hier, par le cabinet WM, en partenariat avec les fondations «Réseau des Femmes Artisanas d'Arts Algérien» et «la fondation SALAMET Algérie». Cet atelier organisé, à l'occasion de la célébration de la journée internationale des droits de la femme a donné l'occasion aux femmes participantes d'aborder plusieurs thèmes d'actualité, notamment le harcèlement en ligne dont les victimes sont souvent des femmes. Et la méconnaissance de certaines dispositions de la loi relative aux associations. «Le harcèlement en ligne est-il une fatalité ?» Certainement pas ! Les membres de la fondation 'Salamat Algérie' ont évoqué le projet de formation de femmes sur la sécurité digitale à travers leur plateforme appelée 'Salamat DZ' et au sein de leur fondation. Ils ont ainsi précisé qu'au début de l'aventure, les femmes étaient plutôt réticentes, ne voulant pas ainsi adhérer au projet de formation gra-

tuite. Mais après un travail de sensibilisation de longue haleine, pas moins de 10.000 femmes ont été formées en présentiel et en ligne sur la sécurité digitale dont 90% sont des jeunes filles. Et ce, en l'espace de quatre ans.

Sur un autre volet, les participants ont débattu de la nécessité de respecter et de se mettre en conformité avec la loi 12-06 relative aux associations. Des conseils ont été donnés aux jeunes associations gérées par des femmes qui émergent dans différents domaines, dont certaines méconnaissent, par négligence, certains aspects de la loi. Une méconnaissance qui peut entraîner des conséquences sous l'angle de la légalité et sous celui de la responsabilité. La responsable du cabinet, Mme Wassila Mouzai, a mis l'accent sur la nécessité de faire la différence entre un récépissé de dépôt de dossier d'agrément d'une association et celui de l'enregistrement. En précisant que certaines associations exercent une fois qu'elles obtiennent un récépissé de dépôt de dossier, ce qui est interdit par la loi.

Elle a ainsi rappelé la nécessité d'obtenir une autorisation locale émise par le wali, pour l'organisation d'une réunion publique. Mme Mouzai a également incité les femmes à être plus vigilantes et d'éviter de travailler avec des associations qui n'ont pas d'agrément : «il faut vérifier l'agrément des associations», dit-elle. Et de préciser que cela est aujourd'hui possible puisque le ministre de l'Intérieur a affiché la liste des associations agréées activant en Algérie. Autre aspect évoqué, la nécessité d'identifier les sources de financement (les dons octroyés par des donateurs privés) et ce, pour éviter les surprises. Et de rappeler que les associations sont soumises au contrôle des commissaires aux comptes.

## 8 mars

# Tebboune honore des femmes

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a honoré, mercredi à Alger, une pléiade de femmes algériennes qui se sont distinguées dans de nombreux domaines, et ce, lors d'une cérémonie organisée au Centre international des conférences (CIC) "Abdellatif-Rahal", à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

Le président de la République a remis des attestations d'honneur

à une pléiade de femmes algériennes qui se sont distinguées dans de nombreux secteurs vitaux et domaines créatifs.

Il s'agit de Lila Houti (professeur en épidémiologie), Zahia Kaabouché (professeur en chimie organique), le lieutenant-colonel Baya El Kort (professeur en néphrologie) et le colonel Souad Nasri (responsable à la Direction générale de la Protection civile).

Le Président Tebboune a éga-

lement honoré Benna Messaoudi (transcriptrice du Saint Coran en braille), Fatma Mahfoudi (artisan en tissage traditionnel), Rafaat Zinou (directrice d'une entreprise de fabrication de pesticides naturels), Bariza Berzak (journaliste à la chaîne 1 de la Radio nationale), Zoulikha Bou-nar (romancière et conseillère culturelle), et Dounia Bouguenbour (gérante d'une startup de robotique pour enfants).

## ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

**C**es femmes non identifiées, habillées de Niqab, qui piquent des enfants avec une seringue aux abords des établissements scolaires, et qui commencent manifestement à semer inquiétude et désarroi au sein des familles algériennes, exécutent-elles une sale besogne satanique ou ont-elles d'autres visées, dont la perturbation de la quiétude sociale ? Une question bien simple qui livre, déjà, des moitiés de réponses. Pour dire, aussi, qu'on n'est pas face à un phénomène extraterrestre. Le ciblage de cette catégorie de la population, les enfants du palier primaire (6 à 11 ans), ne peut pas être fortuit. Ils représentent près de 55% des enfants scolarisés, soit près de 5 millions d'élèves et autant de familles. Un neuvième (1/9) de la population est concerné par cette affaire, qui touche ainsi directement à la sécurité et l'ordre publics. S'agit-il alors d'une organisation criminelle qui cherche à travers cette pratique à déstabiliser la société toute entière ? Sinon, quel est leur objectif ? S'agit-il vraiment d'une activité liée à la sorcellerie ? On ne connaît pas vraiment les conséquences de telles pratiques sur la santé des enfants, même si les analyses des échantillons prélevés sur les victimes n'ont fait ressortir aucun signe particulier ou anormal.

D'où la nécessité de ne pas tomber dans la psychose sociale, et éviter de faire exactement ce que chercheraient ceux qui sont derrière des agressions. La meilleure chose à faire, c'est de prendre conscience que nous vivons, depuis quelques années, une profonde mue sociale qui

**Pas de panique !** a, inévitablement, transformé la rue en une jungle. Cela exige d'inculquer aux enfants une

nouvelle éducation, celle de ne jamais faire confiance à un étranger, voire même quel qu'un qu'on connaît vaguement ou de loin. Dans des sociétés développées, où la ville est un monstre pour les catégories sociales vulnérables, et nous y allons tout droit, la réplique chez un enfant qu'on aborde dans la rue, c'est de l'entendre dire que «maman m'a dit de ne pas parler aux étrangers». Sans panique, la société doit s'organiser afin de se prémunir contre les agressions qui ciblent les enfants, en les accompagnant sur les chemins de l'école, ce que font déjà plus de 50% des familles, et en leur inculquant les règles de précaution dans leur relation avec le monde les entourant.

Dans le sillage de cette affaire qui défraie la chronique algérienne, la Justice n'est pas restée indifférente face à ce phénomène, qu'elle qualifie de dangereux, qui semble se propager de ville en ville, ordonnant à travers plusieurs parquets l'ouverture d'informations judiciaires et appelant, à juste titre, les familles à sensibiliser leur progéniture de ne pas faire confiance aux étrangers dans la rue et de contacter les services de sécurité le plus rapidement possible dans des cas pareils afin de leur permettre d'intervenir avec efficacité. Une affaire des plus étranges, certes, mais il n'est pas dit que cela ne nous apprend rien.

## Elèves agressés à la seringue

# De nouvelles plaintes déposées

Khaled Boumediene

Le parquet de Maghnia a ouvert une enquête approfondie sur des «soupçons d'administration de substances nuisibles à l'aide d'une seringue» sur une fillette âgée de 9 ans à Sidi Medjahed (daïra de Béni-Boussaid) et ce, conformément au code de procédure pénale stipulant que «l'administration de substances nuisibles ayant porté atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'autrui est punie des peines mentionnées à l'article 11 alinéa 3 suivant les distinctions prévues par ces articles».

En effet, selon un communiqué du procureur de la République près le tribunal de Maghnia, une plainte a été déposée le 27 février 2023, vers 19 h, auprès de la brigade de la gendarmerie nationale de Sidi Medjahed, par un parent qui affirme que sa fillette a été piquée au bras par des inconnus, à l'heure de sortie des classes d'une école primaire de cette

même ville. Selon le même communiqué, les résultats de l'examen médico-légal, les analyses et les prélèvements effectués le 01 mars 2023 sur la victime se sont avérés négatifs. Par ailleurs, sur instruction du parquet, les éléments de la police judiciaire mènent leurs investigations, afin d'arrêter les coupables et connaître leurs réelles motivations.

Dans la wilaya de Naâma, les services de la Police judiciaire relevant de la compétence du tribunal d'Ain Sefra ont enregistré une plainte au sujet d'un élève qui a été piqué avec une aiguille par une inconnue, selon un communiqué publié par cette institution judiciaire.

Les services de la sûreté de daïra d'Ain Sefra ont enregistré, le 6 mars, une plainte du tuteur d'un enfant affirmant que son fils âgé de 6 ans, élève en 1<sup>re</sup> année primaire a été piqué le 5 mars à la sortie d'école par une inconnue qui portait un niqab.

Le communiqué souligne qu'après un examen médical de l'enfant et des analyses, les résultats des examens n'ont révélé aucun symptôme concernant son état de santé.

Une enquête préliminaire a été ouverte par le parquet près le tribunal d'Ain Sefra pour arrêter l'auteur et connaître les tenants et aboutissants de cet acte criminel qui cible une catégorie de la société qui bénéficie d'une large protection juridique, ajoute-t-on dans le communiqué du tribunal d'Ain Sefra.

De mystérieuses piqûres à la seringue se sont multipliées un peu partout, ces derniers temps, principalement dans les parages des établissements éducatifs, au point que la justice a réagi en mettant en place un dispositif spécifique de veille en collaboration avec la police et la gendarmerie, pour lutter contre ce type d'agressions et poursuivre les auteurs impliqués devant la justice.

**Le Quotidien**  
DORANEdition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE au Capital  
de 195.923.000,00 DAPrésident Directeur  
Général Directeur  
de la PublicationMohamed Abdou  
BENABBOUDirection - Administration  
Rédaction centrale63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran Tél.  
041.23.25.22 23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15Fax Pub: 041.23.25.21 Fax et  
Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Alger : imprimerie

"Le Quotidien d'Oran" Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise

Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57

Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise

Tél. : 031.92.12.11

Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE



## Le président de la CIPA «La bureaucratie freine encore l'élan des opérateurs»

R. N.

Si «l'agriculture peut booster le PIB de l'Algérie» et si elle peut assurer «la souveraineté alimentaire», «il reste maintenant à se frayer un chemin au milieu de la bureaucratie qui freine encore l'élan des opérateurs», a déclaré hier le président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), Abdelwahab Ziani, sur les ondes de la radio nationale Chaîne 3.

«L'une des priorités c'est les statistiques dans ce domaine pour permettre de faire de véritables calculs pour booster la production, végétale ou animale, mais aussi la transformation. Car ce qui est important c'est l'industrie algérienne. Si on n'a pas les chiffres dans la consommation, que ce soit les viandes ou l'élevage, nous ne pouvons pas nous projeter dans l'avenir», a expliqué l'intervenant. «C'est une priorité pour le président de la République et pour le Gouvernement, parce qu'aujourd'hui on parle de statistiques et de digitalisation, il va falloir qu'on s'y mette rapidement dans le secteur de l'agriculture pour pouvoir planifier l'avenir de l'Algérie», a-t-il ajouté.

Invité à faire part des propositions des opérateurs économiques membres de la CIPA, M. Ziani affirme que son organisation «a identifié les filières stratégiques» dont les entreprises sont membres de la Fédération des grandes cultures affiliée à notre Confédération». «Nous sommes arrivés à la nécessité de réunir le producteur, l'agriculteur et le distributeur. C'est un challenge de tous les jours. Nous avons lancé

la production de colza, il n'y a pas longtemps, mais nous n'avons pas trouvé acquéreur. Nous étions obligés de quémander auprès des producteurs pour que les agriculteurs trouvent un peu leur bonheur, parce qu'on a perdu beaucoup sur le colza. Maintenant il y a une autre orientation sur le tournesol, nous sommes en train de nous préparer, mais les agriculteurs refusent de travailler s'il n'y a pas un cahier des charges à trois, c'est-à-dire : agriculteur, producteur et distributeur. Nous essayons aussi de réunir les producteurs des grandes céréales dont les oléagineux, et les gens de l'industrie qui vont faire la trituration pour la fabrication de l'huile», affirme l'intervenant. Interrogé également sur le lait, M. Ziani rappelle qu'il faut d'abord s'intéresser à la production agricole pour fournir les fourrages. «Si on fait de la betterave sucrière, c'est du fourrage pour les vaches. Si on fait du tournesol, on aura également du tourteau pour les vaches également. Toutes ces cultures c'est pour enrichir l'alimentation bétail pour la production laitière», dit-il.

Le président de la CIPA a également appelé à des concertations tripartites (agriculteurs, industriels et transformateurs) avec les institutions pour «lever les entraves qui freinent le développement des secteurs stratégiques, notamment celui de l'agriculture». «C'est un chantier qu'il faut discuter. Il faut éviter l'unilatéralisme au niveau des ministères et associer les agriculteurs et les associations patronales. Nous sommes là pour contribuer avec de fortes propositions», affirme encore M. Ziani.

## Alger Cinq condamnations à perpétuité pour spéculation

Le tribunal criminel de première instance de Dar El Beïda (Alger) a condamné, dans la nuit de mardi à mercredi, deux (02) accusés à la réclusion à perpétuité et quatre (4) autres à 10 ans de prison ferme, pour délit de «spéculation illicite commise par un groupe criminel et contrebande constituant par sa gravité une menace sur l'économie nationale et la santé publique».

Ces accusés ont été poursuivis également pour délit de «tromperie du consommateur et faux et usage de faux dans des documents administratifs».

Trois (03) autres accusés ont été acquittés dans cette affaire.

Mardi, le tribunal criminel de première instance a prononcé la réclusion à perpétuité contre trois (3) individus accusés de spéculation illicite dans le cadre d'un groupe criminel organisé et de contrebande dangereuse attentatoire à l'économie nationale, a indiqué un communiqué du Procureur général près la cour d'Alger.

«En application des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le Procureur général près la cour d'Alger informe l'opinion publique que le tri-

bunal criminel de première instance a prononcé ce jour 7 mars 2023 la réclusion à perpétuité contre trois (3) individus accusés du délit de spéculation illicite dans le cadre d'un groupe criminel organisé et de contrebande dangereuse attentatoire à l'économie nationale, conformément aux dispositions des articles 13 et 15 de la loi relative à la lutte contre la spéculation illicite et l'article 15 de la loi relative à la lutte contre la contrebande», lit-on dans le communiqué.

Le même tribunal a condamné également "deux accusés à 7 ans de prison pour le même chef d'inculpation et acquitté deux autres des chefs d'accusation retenus contre eux", a souligné le communiqué qui a précisé que cette affaire est liée aux produits alimentaires de base destinés à la contrebande via les frontières terrestres du pays.

La loi 21-15 du 28 décembre 2021 relative à la lutte contre la spéculation illicite prévoit des peines sévères contre les auteurs de ces crimes pouvant aller jusqu'à 30 ans de prison et la réclusion à perpétuité si le forfait est commis dans le cadre d'un groupe organisé.

## Mouvement terroriste «MAK» Ferhat M'heni condamné à perpétuité

Le tribunal criminel de première instance de Dar El Beïda (Alger) a condamné, mercredi par contumace, le chef du mouvement terroriste «MAK» Ferhat M'heni à perpétuité et confirmé le mandat d'arrêt international émis à son encontre pour at-

teinte à l'intégrité territoriale, atteinte à la sécurité de l'Etat, atteinte à l'unité nationale et à la stabilité des institutions de l'Etat, création et appartenance à une organisation terroriste. Le tribunal de Dar El Beïda a également condamné à la même peine,

dans la même affaire, 4 autres accusés. Il s'agit de Farfouh Hanafi, Merzouk Abderrahmane, Kadi Slimane et Lorphiou Jugurtha. Des peines allant de 2 à 6 ans de prison ferme ont été prononcées contre 4 accusés, tandis qu'un autre accusé a été acquitté.

Raina  
Raïkoum

Amine Bouali

## Usurpations d'identité

L'usurpation d'identité est un délit passible des tribunaux, mais il existe deux autres formes d'usurpation d'identité non-prohibées par la loi. (Les deux premières, même si elles sont de natures très distinctes, fourvoient l'individu dans le mensonge et la tricherie au sujet de lui-même, alors que la troisième le libère et le prolonge au-delà de ses limites.) La première forme d'usurpation d'identité, la plus commune, est celle qui consiste à se faire passer pour un autre afin d'en tirer un avantage quelconque auquel on n'a pas droit. Pour illustrer cette forme d'escroquerie à l'identité, on peut citer, par exemple, ces loustics qui, sur les réseaux sociaux, se font un malin plaisir à créer des profils malveillants pour tromper ou arnaquer leurs interlocuteurs un peu trop crédules.

La deuxième forme d'usurpation d'identité, tout aussi dangereuse que la première, réside dans le

fait de prétendre être bien meilleur que ce que l'on est réellement et s'attribuer des qualités, des vertus et des mérites dont personne n'a

jamais entendu parler et dont on est le seul à témoigner. Chacun de nous a rencontré, au moins une fois dans sa vie, ce type d'hurluberlus qui se prennent pour Tarzan, Moh-La-Science ou la religion personnifiée. On peut alors parler, dans ces cas-là, de mythomanie mais aussi d'êtres humains qui sont dupes sur eux-mêmes et qui refusent de se regarder en face, avec leurs qualités mais aussi leurs défauts.

La troisième forme d'usurpation d'identité, la plus belle qui puisse exister, c'est celle qu'autorise la littérature (ou la lecture) et elle permet de vivre mille vies et revêtir mille visages différents à travers les personnages des livres que l'on écrit (ou qu'on lit). C'est dans ce sens-là, entre autres, qu'on peut interpréter la fameuse formule du poète Arthur Rimbaud, «Je est un autre».

## En l'espace d'une semaine 8 quintaux de kif interceptés aux frontières avec le Maroc



Des tentatives d'introduction de près de 8 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc ont été mises en échec et 58 narcotrafiquants ont été arrêtés dans des opérations menées par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, durant la période du 1er au 7 mars en cours, indique un bilan opérationnel rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale (MDN).

«Dans la dynamique des efforts soutenus de la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période du 1er au 7 mars 2023, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», précise la même source.

Dans le cadre de la lutte antiterroriste et de la sécurisation des frontières, «des détachements combinés

de l'ANP ont arrêté 8 éléments de soutien aux groupes terroristes dans des opérations distinctes à travers le territoire national».

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 58 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction des quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à 6 quintaux et 82 kilogrammes de kif traité, et saisi 168586 comprimés psychotropes».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, In Salah et Djinet, des détachements de l'ANP «ont intercepté 168 individus et saisi 34 véhicules, 154 groupes électrogènes, 138 marteaux piqueurs, 13 détecteurs de métaux, 24 quintaux de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des quantités d'explosifs,

d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, tandis que 9 autres individus ont été arrêtés, et 7 fusils de chasse, 19 quintaux de tabacs, 7381 unités de différentes boissons et d'immenses quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation s'élevant à 115 tonnes ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national».

De même, les Garde-frontières «ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie Nationale, des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à 74803 litres à Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, El-Oued, Souk Ahras, El-Tarf et Tébessa».

D'autre part, les Garde-côtes «ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 15 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 295 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», note le communiqué du MDN.



# Le grain de la beauté culturelle



Par El yazid Dib

Il y a Culture et culture. Celle qui se forme de tout cet ensemble d'art, de lettres, de beauté et d'émerveillement, et l'autre qui constitue une conduite, une manière de réfléchir et de se comporter. La Culture dans son premier sens est-elle uniquement une dépense publique, un besoin politico-organique ou une simple enseigne lumineuse accrochée au fronton d'un palais ou d'un ministère ? Les bancs, les loggias, les balcons de nos enceintes culturelles, cinémas ou autres sont condamnés à demeurer dans les ténèbres sauf si le temps d'une mise en scène, l'Etat vient leur injecter de l'éclairage et de la gratuité d'entrée. Cette façon d'agir a fait que personne ne tend à payer son ticket, laissant ce soin à la débrouillardise du comment recevoir ou s'octroyer des invitations. Si le cas échéant où s'acquitter de droits d'entrée se pratique, il ne se fait que par les passionnés. Personne parmi le secteur privé ne pense investir dans une salle de cinéma, un théâtre ou un stade, car sachant d'avance que les spectateurs ou les visiteurs n'ont pas la qualité de clients mais d'invités et de partisans du gratos. Malheur ne leur incombe pas. Ils ont perdu ou n'ont pas connu ces moments où l'on payait nos séances en matinée, en soirée dans des salles privées avant qu'elles ne soient nationalisées au titre d'une « propriété exploiteuse ».

Réapprendre ce geste culturel face à l'acte Culturel est difficile à réaliser. Depuis, l'on trouve dans ces « palais » ou « salles » toute une marmelade d'activités. Du politique, de l'économique à des séminaires, des fêtes de mariage, de circoncision. On ne peut mettre une conscience culturelle dans un crâne intégralement bourré de béton, d'appétit immobilier et de spéculation foncière. La crise qui transperce les finances du pays, à l'instar d'autres pays, ne s'exempte pas de faire des coupes budgétaires dans tous les secteurs. C'est une aubaine pour la sauvegarde de l'authenticité de dame Culture de la voir revenir au marché et de fuir ainsi la fatalité de sa dépréciation. La Culture, certes, n'a pas de prix mais doit avoir énormément de valeur. Elle doit recouvrer sa valorisation. Voir une pièce d'un drame, d'une tragédie ou d'une comédie gratuitement et se payer un kilo de bananes à 600 dinars devra faire réfléchir plus d'un. Alors, disons oui au marché populaire des arts et de la culture ! Cette Culture qui émane d'associations, de coopératives, de troupes que l'on veut installer dans ce monde culturel est bien prise en considération par la Ministre. Elle doit se faire, parfois sans compter sur le sou de l'Etat. Les vaches laitières ne sont plus de ce monde. La crise de la Culture est d'abord une crise de culture, soit ce refus génétique d'avoir tout sans le moindre sou. L'argent, cette implacable loi de l'offre et de la demande, vient ainsi à point

**La culture dans sa vaste dimension est un acte de tous les jours, de tout un chacun. Si tu ne crées pas ; admire au moins tous les grains de beauté.**

nommé s'investir dans l'acte culturel. Laissons à l'Etat de fournir l'infrastructure, l'espace et les scènes, aux artistes de créer le talent et l'attractivité et aux fans et adeptes de venir consommer le produit. Nous saurons dire un jour que payer sa place est un signe de respect à l'art et aux artistes. C'est comme chez un fêru d'art de déboursier un propre fonds pour l'acquisition d'une œuvre ou d'une toile. Ce créneau n'est malheureusement pas encore en cours dans notre propre petite culture.

Quel est le montant de dépenses dans un ménage engagées pour la satisfaction des besoins culturels ? Comment pouvoir assurer le retour des familles aux cinémas et devant les scènes de théâtre ? Quel est l'ouvrage le plus lu dans le mois ou dans l'année et combien de livres nos citoyens dévorent-ils par an face au nombre à déterminer de baguettes mâchées puis avalées ? Je me rappelle feu Boumediene disait à l'occasion de l'ouverture de l'une des nombreuses foires du livres que « le livre doit égaler le pain ». Il soutenait le livre, sachant bien son importance. Il n'y avait pas d'importation de bananes.

En ce temps là ; la révolution agraire se voulait une culture populaire au sein même de la révolution culturelle. La masse laborieuse en était l'étendard et l'élite formait déjà l'élite. Nonostante les tares des uns et les angoisses des autres ce fut quand bien même un temps où il faisait beau de parler culture. Le théâtre, le ciné-club, la cinémathèque, les récitals poétiques eurent à galvaniser la conscience nationale où l'engagement ne fût qu'une volonté progressiste. De nos jours, l'on semble dire que l'art s'est dépolitisé, la culture s'est diversifiée. Néanmoins l'amour de la patrie, la sacralisation de l'unité nationale restent toujours le canevas de nos œuvres et la force matricielle de nos inspirations.

L'on ne meurt pas par absence d'un festival, l'on souffre néanmoins et à injuste douleur du manque de compréhension. Créer l'illusion d'une joie ou la faire vivre à autrui n'est forcément pas au bout d'une facture salée. La Culture en tant que patrimoine immatériel et celle en tant que mode de vie n'ont toujours pas eu les mêmes définitions. La richesse de la Culture ne peut donc bellement provenir que d'une culture sociétale bien ancrée et continuellement enrichie de valeur et de bon sens. Ainsi, le consensus aura à faire des miracles là où l'argent s'avère vain et sans importance. A-t-on besoin de l'Etat pour fêter Yennayer, le Mouloud, la victoire de l'équipe nationale ? C'est dire aussi que le bon spectacle ne peut émaner que du cœur de la société. Si tout spectacle était censé être payant considérant son caractère de production en aval ; il ne pourrait s'agir que d'une opération nettement commerciale s'enrobant

dans un conditionnement artistique, théâtral, musical ou autre. C'est s'interpeller sur cette relation habituelle non seulement d'appui et d'organisation mais de totale prise en charge de l'acte culturel par le seul Etat. Alors que sous d'autres cieux, cet Etat ne fait qu'édicter un cahier des charges, assurer l'ordre public et garantir la liberté de mouvement, d'expression et de création pour une quelconque manifestation du genre. Avez-vous vu ailleurs dans le monde un musée, une galerie, un cinéma, un théâtre s'ouvrir gratuitement à quelques exceptions près où des tarifs préférentiels sont mis en évidence. Le service public culturel sera cependant assuré dans les établissements scolaires de tout niveau participant de la sorte à l'éducation des apprenants à aimer l'art, la culture et aussi l'amour de participer à leur épanouissement. Rendre la culture comme un produit à consommer sans modération reste un acte citoyen et de civilité culturelle.

Avrai dire, tout dépend de la politique générale culturelle de l'Etat et le tout dépendra de la feuille d'exécution de par le principal responsable du secteur. Chez nous, le paradoxe qui existe, se confine dans cet écart entre l'esprit et la lettre de l'acte culturel. L'on a bien beau aménager dans la constitution une place royale à la culture, le président en a fait de même sur sa bonne intention, la Ministre s'en déploie à bras-le-corps ; reste l'étalement sur le terrain. Le fait culturel national ne doit pas être prisonnier d'une administration ou d'une humeur hiérarchique.

Et puis il n'y a pas cette symbiose de l'unicité culturelle algérienne dans sa diversité. Chaque expression, arabophone, amazighe ou étrangère pour ne pas dire francophone ; a ses propres clubs, ses propres maisons de poésie, d'éditions, ses propres journées littéraires, ses propres prix. L'un ne connaît rien de l'autre. Chacun est emmagasiné dans ses référentiels orthographiques, parfois même idéologiques. Il manque ainsi cette prise en charge de l'unité culturelle dans sa totale algérianité peu importe le mode expressif. L'exemple le plus illustratif, de l'avis du simple observateur ; est cette Union des écrivains bien dits algériens et non arabes ou d'algériens s'exprimant ainsi. Un bunker qui n'a de lucarne visionnelle que moyen-orientale. Y a t-il dedans un écrivain sévissant dans des langues étrangères et qui bel et bien, avec carte biométrique à l'appui ; est totalement algérien ?

La Ministre de la culture, qui à l'apparence ; semble vouloir sincèrement s'investir dans le rehaussement des activités culturelles à du pain sur la planche. Seulement, ceux qui virevoltent autour manqueraient de brio à la faire sortir du réchauffé. Ce type tant rabâché d'organisation événementielle exhumé des années

du dirigisme culturel. Les journées d'études, les salons, les festivals, les expositions ont tous une odeur du déjà vu. C'est dire que la culture, la vraie ne se pratique pas exclusivement dans une galerie au dessous d'un bureau ou sous le « haut patronage » de quelqu'un. C'est un acte inné qu'il faudrait juste aider à le faire éclore au grand jour. Elle est dans le manuscrit d'un livre d'un auteur méconnu qui peine à l'éditer, dans la toile encore vierge d'un artiste en herbe qui a besoin d'un jet de lumière, dans l'argile brute d'une poterie artisanale en mal d'exportation et pas seulement chez des noms consommés et toujours les mêmes à s'asseoir aux premières places. Formater le listing des « invitables », des gens éternels du « domaine » est déjà en soi une première moitié de l'Algérie nouvelle. L'autre formatage est à exécuter, afin d'avoir la seconde moitié ; dans ces tout prélabilement indiqués, toujours les mêmes, qui jonchent dans les conseils, les centres, les agences, les fonds des arts, des lettres, du livre et du rayonnement des institutions culturelles.

Le Ministère est-il en somme, un organisateur ou un encadreur de spectacles ? Doit-il faire dans la création de l'acte culturel ou dans son accompagnement et sa promotion ? Une habitude a cependant pris le pli, que tout doit émaner de l'Etat. Si comme cet Etat est devenu le principal, sinon le premier acteur culturel. La société culturelle dans tous ses fragments attend toujours la perche d'une subvention, elle ne peut se déterminer d'elle-même pour s'imposer comme un instrument dynamique et autonome. C'est dire, aussi que la culture n'est pas l'exclusivité du Ministère.

L'on a bien vu des comités locaux de fêtes puiser de la caisse municipale pour un concours de récitation du coran au même moment où la mosquée d'à-côté fait dans le même registre. Des offices communaux chargés de la culture et parfois du sport naissent sous forme d'entreprises et fonctionnant sur un budget dégaillé des fonds de la mairie. Donc, si tout se prend pour culture ; il y a lieu de faire la différence entre la création spontanée et le bon de commande, entre le Ministère et les autres. Et c'est grâce à ce département ministériel qui a bien ouvert tous ses espaces de bibliothèques centrales ou de proximité que celles-ci se redynamisent sans toutefois arriver à créer de l'engouement chez le citoyen. Ou est la faille ?

L'on doit à ce Ministère, quoi qu'il se dise ; sa bonne veille sur la préservation du riche patrimoine matériel de la nation. En effet la Ministre, dans ce volet là ; en a fait un cheval de bataille. Elle galope, tel un chevalier mérite d'un site à un autre malgré l'insouciance de la masse environnante. Comme le pays est un grand musée naturel et un trésor archéologique à ciel ouvert ; l'action ministérielle appelle l'assistance d'autres opérateurs d'entre mairie, mécénat, bénévolat et solidarité nationale. Pour affirmer enfin, que la culture dans sa vaste dimension est un acte de tous les jours, de tout un chacun. Si tu ne crées pas de l'art, admire au moins la beauté qui le distingue.

# Les rentiers de la discorde



Par Ali Benatallah\*

Ce n'est pas la plume qui manie l'Homme, c'est l'Homme qui manie la plume. L'écriture vertueuse invite à la modestie et le sens de la mesure, pour la noble convergence à l'honneur du peuple, pour la grandeur de l'Algérie. Dans l'espace de l'Algérie plurielle et indivisible, la bêtise n'est pas de mise. Et, comme les écrits ont leurs auteurs, la discorde a ses rentiers. Ainsi, la tentation de l'ivresse de la plume est une indescriptible aventure, marquée par le sceau de l'insoutenable offense. La discrimination sociale se situe aux antipodes de la critique objective et de l'analyse logique des réalités.

Les actes d'adversité dans l'écriture acerbe et la légèreté des idées négatives ne sont nullement indispensables à la culture, elles sont les causes de l'infortune de la plume, à travers ses empreintes indélébiles et ses tatouages. La liberté d'expression est un droit, mais les opinions et les points de vues ne peuvent, ni ne doivent ignorer les lignes d'honneur, parce que les principes et les valeurs de l'unité nationale sont immuables et ne sont pas de vains mots, ni des discours creux.

## DES PAMPHLÉTAIRES

Le vent de la discrimination qui domine la scène de l'actualité politique démontre l'indé-

cence des lettres et l'impasse de la vulgarité. Des indigents d'esprit manipulent à l'excès les jugements de valeur extrémistes, en bafouant la dignité humaine et en piétinant les droits et les libertés des citoyens. Cette implication démesurée constitue une preuve manifeste de décadence culturelle et d'aliénation morale.

Les pamphlets sont les argumentaires des faibles d'esprit qui s'ingénient à investir le champ de la bêtise stérile, à travers des gavares outranciers au rythme de la conjugaison des verbes dire et écrire qu'ils détiennent de leur passé composé de fautes monumentales. Les pamphlétaires agitent des qualificatifs misérabilissimes, ramassés du bas-fond de l'inculture, afin d'inventer des portraits maudits, en vue de salir la bonne image de la communauté cible, ce qui est préjudiciable à la Nation.

Les rentiers de la discorde sont des agitateurs au service de la propagande de leurs commanditaires, ils pratiquent la marche impudique à l'ordre de la rente de la corruption pour la pollution des esprits. La liberté d'expression ne peut se travestir, ni servir de faire valoir à certains faiseurs d'opinions, pour entamer des actions discriminatoires de manipulation à caractère politique, indignes de notre humanité.

## LA TYRANNIE DU DISCOURS DISCRIMINATOIRE

A titre de rappel, le peuple souverain est le garant et le répondant du respect de la dignité, des droits, des libertés et des intérêts du citoyen et des communautés, sans considération de statut social ou de situation

géographique. Chaque citoyen est essentiel à la société et les communautés dans leurs multitudes constituent la composante, une et indivisible, du peuple et leurs différences sont des richesses complémentaires.

Les idées définissent la maturité de l'Homme. Et donc, sur ce chapitre, il est plus génial de refouler la tyrannie du discours de la discrimination qui cherche à dominer la scène de l'actualité politique, une tentative qui n'a pas encore livrée tous ses secrets. Ainsi, savoir lire et écrire ne dispense, nullement, de propager de belles pensées solidaires de l'unité nationale. Nul n'est censé ignorer ce que le citoyen doit à la société. L'Homme de conscience ne lésine pas sur les moyens pour faire œuvre humaine bénéfique au peuple et à la patrie.

Le peuple algérien a la sagesse salvatrice de bannir à jamais les écritures et les discours de la discorde qui sont indignes de notre algérianité. Ses élites politiques et intellectuelles ne sont pas inscrites sur le registre des absents du débat d'actualité. En éveilleurs de consciences, ils font face aux défis des impératifs actuels, par la magnifique intelligence, le courage politique et la force d'imagination des semeurs d'espoir au sein du peuple. Ils ont la volonté inébranlable de ne pas céder à l'impossible pour réaliser le rêve algérien.

## LE PARDON, UN ACTE DE NOBLESSE

L'Algérie a des Hommes doués d'une intégrité exemplaire, ils sont porteurs de convictions justes et solides comme les rocs de nos célèbres montagnes. Ces Hommes savent que

le grand pardon n'est, en aucun point, un signe de faiblesse. La générosité du cœur et la noblesse de l'âme recommandent vivement cette alternative responsable, validable par la raison juste et équitable. Certes, la sagesse humaine dicte que pardonner l'offense est un acte digne de grande noblesse.

La belle plume assume l'expression de l'élégance de la pensée pour éclairer le chemin des Hommes. Telle est l'œuvre majeure des amoureux de l'Algérie de tous les Algériens. Les enseignements de l'histoire dictent l'évidence à la conscience humaine, en vue de bien considérer que c'est avec beaucoup d'efforts et de sacrifices et de la patience inébranlable et de la force de l'unité que les peuples avancent à pas de géant, pour construire ensemble le meilleur avenir.

## DES IDÉES ET DES HOMMES

L'esprit convoque l'art et la manière à hauteur d'humanité, pour construire et ne pas détruire, pardonner et s'éloigner de la rancune, aimer le prochain et le lointain et ne jamais haïr, dire et faire du bien et bannir le mal, partager fraternellement l'eau et le pain et ne jamais s'encombrer d'égoïsme, afin d'assumer le vivre ensemble en paix.

Enfin, la vigilance se confirme de jour en jour car, il y a ceux qui ne pardonnent pas à l'Algérie qui avance à grands pas, les commanditaires des rentiers de la discorde.

La solidarité s'affirme au bord du grand fleuve du patriotisme, là où s'éteignent les feux de la discorde.

\*Ecrivain.

# La galère des petits vieux de la chaîne pour le lait reconstitué et subventionné

La raréfaction du sachet de lait subventionné des étals des produits agricoles de large consommation a de tout temps défrayé la chronique. Cet état de fait ne manque pas de soulever à chaque fois un tollé de réactions amplifiées par des réseaux sociaux et autres médias toujours à la recherche éhontée de points d'achoppement pour faire le buzz. La raison en est que ces rabat-joie du «tout va mal» dans la «maison Algérie» sans aucun discernement, doivent continuer d'exister quitte à traumatiser les consommateurs lambda, ces pères et mères de familles dont le pouvoir d'achat est déjà très fortement laminé pour en rajouter toute honte bue à leur peine, leur angoisse et leur misère vécues au quotidien.

Par Chabane Mahmoud\*

1ère partie

C'est ainsi que de manière cyclique, le sachet de lait subventionné produit alimentaire essentiel est au centre d'interminables discussions byzantines et autres palabres qui font de la dénonciation de cet état de fait, les «choux gras» des réseaux sociaux et médias mensonges en quête de sensations fortes qui donnent à voir, mais jamais à réfléchir, dès lors que le but est bien sûr la transformation de notre société en une masse abêtie. C'est dire qu'ils ne sauraient être ces centres de propositions de solutions documentées élaborées à partir d'un minutieux travail professionnel d'investigation et d'audit de nature à informer correctement la population quelque peu déboussolée et ne sachant à quel saint se vouer. En «oiseaux de malheur», ils n'ont aucun respect de la dignité des petites gens et de l'image de «leur» pays.

C'est dans ce contexte que j'avais dans ma contribution intitulée : «la question du lait et dérivés dans le projet de souveraineté alimentaire» (Cf. Quotidien d'Oran du 2 Juin 2022), rendu un hommage appuyé aux paysans laboureurs qui, en dépit des conditions rudes dans l'exercice de leur noble métier de nourriciers des humains et de la faune, continuent d'assumer leur responsabilité. Pour rappel, j'avais soumis à débat un ensemble de propositions jugées pertinentes allant dans le sens de la réalisation de la souveraineté

alimentaire sécurisée. Il est bien évidemment que cela sous-tend la décolonisation de notre agriculture qui doit se défaire de ses nombreuses tares héritées de son passé colonial, ce «logiciel» désuet qui se doit d'être souverainement «formaté» et adapté au plus vite à la réalité algérienne dans sa relation avec les spécificités de ses terroirs et les défis induits par le dérèglement climatique de la planète.

## EN IMMERSION DANS LA CHAÎNE DU LAIT

Dans le prolongement de cet écrit consacré à la production de lait, il m'est apparu nécessaire de traiter cette fois-ci cette question cruciale, en mode immersion dans une chaîne de ces consommateurs lève-tôt pour narrer et partager des moments pénibles (c'est le moins que l'on puisse dire) que subissent au quotidien les mères et pères de familles lambda envoyés au charbon par leur progéniture ces lève-tard paresseux du «kraht ya khoô», pour trouver du lait reconstitué subventionné, une denrée considérée indispensable à la maisonnée.

Il est six heures trente minutes, déjà les deux chaînes (une pour les femmes et l'autre pour les hommes) machinalement constituées affichaient une soixantaine de clients patients, silencieux, mais quelque peu nerveux au regard de la foule qui afflue de partout et à l'approche de l'heure présumée d'arrivée de l'imprévisible livreur de ce précieux liquide blanc attendu aux alentours de sept heures. Plantés très tôt le matin comme des

poteaux plongés dans un silence que véhiculent de pauvres citoyens tirés de leurs lits très tôt et contraints de subir l'incontournable chaîne qui les effarouche et avec le risque de revenir bredouille car le livreur n'est pas venu, ils semblent visiblement ruminer le dégoût de quelqu'un qui n'a pas déjeuné. Le rare mouvement qu'ils font est celui de la tête que déclenche chaque ronronnement de moteur de camion qui rappelle celui du camion du livreur. De temps à autre, l'attention de ces «damnés de la chaîne lait» est attirée curieusement par des enfants qui viennent demander à leurs parents qui tardaient à rentrer avec le précieux liquide, quelques dinars pour prendre le bus.

Soudain, un ouf de soulagement fusa à l'annonce de l'approche du camion livreur avec plus d'une heure de retard, qui les délivrera de l'insupportable attente. Il s'en est suivi un brouhaha provoqué par des cafetiers et autres privilégiés qui se servaient, sans gêne ni retenue, directement par caisses entières provoquant un malaise généralisé. Fusèrent alors des réflexions pleines de bon sens mais teintées d'amertume que j'ai souhaité immortaliser par cette modeste contribution et partager avec les exemptés de chaînes. «Wach idir el maiet fi yen el ghessal? (Que peut faire un corps inerte devant son laveur?). Cet adage bien de chez nous est prononcé par dépit pour manifester son impuissance chaque fois que nécessaire. Et pourtant ! Le ministre du Commerce avait bien dit que le lait reconstitué subventionné est réservé exclusivement aux citoyens ! Dans ses interventions, ce

haut responsable avait même menacé les contrevenants de sanctions. Il savait pourtant que cette décision est inapplicable sur le terrain, et ne mettra pas fin aux comportements égoïstes et aux favoritismes !

Quant au lait reconstitué et vendu en pack six fois le prix du lait vendu en sachet, il est hors de portée pour tous ceux qui font par nécessité la chaîne, chaque matin. Hélas, il arrive souvent que malgré le quota que le commerçant instaure pour servir le maximum de gens, les derniers des longues chaînes retournent bredouilles à la maison. Dans tout cet imbroglio l'on ne comprend pas pourquoi l'État ne conditionne pas le lait en poudre dans des emballages adaptés permettant à chaque citoyen de préparer à la maison son lait, selon ses besoins et les circonstances (un invité qui arrive !). On le fait déjà pour les bébés ! C'est là de toute évidence une solution qui mettra un terme à ces chaînes que subissent quotidiennement les citoyens où l'humiliation est vendue concomitamment avec le sachet de lait reconstitué dans des conditions d'hygiène qui n'inspirent pas confiance avec en prime des bousculades et des propos souvent vexatoires vociférés par l'épicier.

Fort heureusement, si l'on juge à travers la composante des deux chaînes humaines, une pour les femmes et l'autre pour les hommes, toutes constituées par des personnes âgées qui laissent supposer que ce sont des personnes retraitées mobilisées, déléguées, astreintes (c'est selon) à accomplir cette incontournable corvée quotidienne. Il convient de noter que les chaînes compactes (l'instinct grégaire qui nous caractérise !?), formées de personnes sobresment et négligemment vêtues, ce qui en dit long sur leurs conditions sociales, ne comportent aucune cravate. En accomplissant cette corvée quotidienne, ces dernières soulagent certainement des milliers de travailleurs !

A suivre

\*Agronome

# Le quartier maghrébin de Jérusalem ou le waqf de Sidi Abû-Madian : huit siècles d'histoire méconnue (\*)

Par Nadir Marouf

Un livre explosif a été publié récemment au Seuil par monsieur Vincent Lemire, professeur d'histoire à l'université de Paris-Est, sous le titre : «Au pied du mur : Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967)».

Ce livre restitue avec une précision documentaire d'orfèvre le destin d'une fondation constituée par Salah-Eddin al-ayyûbi (Saladin), suite à la bataille de Hattin à laquelle avait pris part le santon Abû-Madian, dont la sépulture repose au village d'El-Eubbad, sud-est de Tlemcen. Ce waqf fut inscrit au nom d'Abû-Madian, en raison de la présence d'un grand nombre de Maghrébins qui l'avaient accompagné depuis leur pays d'origine jusqu'en Palestine et participé, au surplus, au combat précité.

Ce quartier a connu, depuis la fin de la période Ayyoubide, des hauts et des bas : une relative stabilité jusqu'à l'avènement de l'Empire ottoman au milieu du 16<sup>e</sup> siècle. Ayant subi quelques menaces de déstabilisation lors de l'épisode napoléonien en Égypte, il ne fut pas à l'abri de quelques velléités d'aliénation de la part d'un certain homme fort de l'Empire ottoman finissant, du nom de Djamal Ahmed Afendi qui avait la haute main sur l'Égypte, donc sur ses dépendances jordano-palestiniennes, et qui était prêt à concéder ce quartier aux notables sionistes de l'Angleterre d'alors, c'est-à-dire vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

C'était le contexte d'un déclin inexorable pour le sultanat ottoman à une époque où son rapprochement avec l'Allemagne l'a mis en mauvaise posture de la part de la Russie, la France et la Grande-Bretagne.

Il faut dire qu'à la même époque, l'empire des Effendi était boudé par les sujets du monde arabe, qui ne voyaient pas d'inconvénients à voir ce dernier remplacé par les Anglais. Rappelons-nous à cet effet la saga du très médiatisé le Commandant Lawrence.

Les choses se compliquent, à l'évidence, à par-

tir de 1917, où est signé le traité de Balfour, et le mandat britannique qui s'exerce désormais sur la quasi-totalité du Proche et Moyen-Orient. Là commencent des tractations qui en restent à l'aspect juridique. Il s'agit en effet de forcer la main aux musulmans qui occupaient les locaux en tant que simples locataires auprès de la fondation, à les vendre au pouvoir mandataire. Le banquier Edmond Rothschild et ses émules dans la notabilité britannique d'alors étaient à l'affût d'acquisitions, fussent-elles illégales au regard du caractère inaliénable d'un bien de mainmorte.

Les choses s'aggravent encore plus depuis l'année 1948, date de fondation de l'État d'Israël, celui de la «Nakba», inaugural du grand exode du peuple palestinien.

Cependant une contre-tendance à ce mouvement d'aliénations plus ou moins forcées est signalée par l'auteur.

La première manifestation solidaire vient du Maghreb. Un certain nombre de noms est signalé, notamment Ahmed Benyelles, qui avait participé à l'exil en Syrie pour échapper à la conscription de 1911. Il fonda une confrérie qui porte désormais son nom et qui est encore active aujourd'hui. L'origine tlemcenienne de ce militant pour la sauvegarde des lieux saints d'Al-Qods, et plus précisément du waqf de Sidi Abû-Madian, donne sens au rôle symbolique de Tlemcen, lieu d'origine du cheikh Benyelles, lieu où repose la sépulture du saint.

L'auteur insiste sur cette symbolique des lieux et des anthroponymes.

Ce mouvement de solidarité venant d'ailleurs est, aussi, le fait de personnalités non musulmanes mais néanmoins mues par des motivations diverses. La première tendance est d'ordre impérial : il s'agit pour la France de se donner le rôle de protectrice du waqf de Jérusalem, au motif que ce waqf est rattaché à la personne morale du saint Abû-Madian et que la sépulture de ce dernier se trouve à Tlemcen. La France se doit, par conséquent, de protéger ce waqf, en tant que puissance impériale garante patrimoniale de l'islam de France.

C'est le sens des démarches initiées par Marcel-

Edmond Naegelen, gouverneur d'Algérie en 1948. Mais c'est surtout René Neuville, qui était consul de France à Tel-Aviv à la même époque, archéologue de surcroît, qui prit l'affaire en main en faisant valoir la légitimité de l'État français dans la préservation de ce waqf.

Par ailleurs, d'autres motivations ont guidé certaines personnalités à œuvrer dans le sens de cette préservation. Il s'agit principalement de l'orientaliste et non moins islamologue Louis Massignon qui, depuis le tout début des années 50, n'a pas fini de déployer des recherches théologiques et historiographiques se rapportant à la personne du santon Abû-Madian, ce qui l'amène à redoubler d'effort pour concourir en tant qu'humaniste à l'entreprise de préservation du waqf.

Les choses se compliquent quand les trois pays du Maghreb décident d'en découdre avec la puissance coloniale (protectrice pour la Tunisie et Maroc).

Il semble que les Ulémas, à leur tête Cheikh Bachir al-Ibrahimi, s'interrogent sur la sincérité de l'État français dans ce plaidoyer pour le waqf de Jérusalem, quand la France a aliéné manu militari des biens de mainmorte en Algérie même pour de sombres raisons d'aménagement du territoire. Du coup, les braves croyants qui militaient aux côtés d'un Neuville ou d'un Massignon pour préserver le waqf de Jérusalem de la prédation israélienne, pouvaient être également considérés comme des agents au service de la raison coloniale.

L'auteur signale, à ce titre, un certain nombre de personnes sacrifiées à l'autel de la trahison, c'est-à-dire exécutées par le FLN. Est-ce une bavure comme il en a existé partout ailleurs ? L'histoire nous le dira.

Enfin, le dernier coup de grâce est survenu au lendemain de la fameuse guerre dite des «Six Jours», du 6 au 11 juin 1967. À partir du 11 juin au soir et deux jours durant, tout le quartier des Maghrébins fut rasé au bulldozer, 139 maisons ont disparu, plus de 200 familles privées d'abri. C'était là le début d'un processus d'expropriation qui se poursuit jusqu'au temps présent et qui n'a pas fini de terminer sa course en Cisjordanie.

L'auteur signale deux faits historiques d'une importance historique capitale :

Il s'agit, d'une part, de la suspension sine die de toute démarche officielle de la part du gouvernement français à l'endroit du waqf, dès les prémices des négociations de cessez-le-feu. D'autre part, il semble qu'aucun des trois pays du Maghreb n'ait poursuivi l'action de soutien aux Maghrébins de Jérusalem contre les menaces d'expulsion, depuis leur indépendance respective. Pour l'auteur, l'option socialiste du gouvernement Ben Bella, à laquelle s'ajoute le limogeage de Cheikh Bachir Ibrahimi, laissait entendre que les préoccupations religieuses n'étaient pas à l'ordre du jour. Une exception toutefois à l'actif du roi Mohammed V qui visita Al-Qods ainsi que le waqf. On signale que sa fille Lalla Malika, en sa qualité de membre déléguée de la Croix-Rouge, a poursuivi l'effort caritatif, pour ne pas dire symbolique, jusqu'à la date de l'hécatombe de juin 1967.

En conclusion, l'auteur s'interroge sur l'histoire d'une injustice faite à cette communauté de Jérusalem, éprouvée depuis 4 siècles au moins par les menaces d'anéantissement. Il s'interroge enfin sur le rôle de l'historien face aux faits, et à sa capacité à faire tabula rasa de sa propre condition. Il clôtüre cette réflexion épistémologique sur une profession qui foi qui, déontologiquement parlant, ne peut que forcer le respect.

Un livre à lire.

(\*) . Courant janvier, j'ai pris contact avec monsieur Vincent Lemire pour donner une conférence à Tlemcen (éventuellement à Alger) sur l'objet de son ouvrage, sachant qu'il venait d'être invité à donner 3 conférences au Maroc, à l'invitation de l'Institut français de Rabat. N'ayant aucune attache institutionnelle depuis ma retraite, j'ai tenté de recourir au milieu associatif. Malheureusement, j'ai eu toutes les peines du monde pour venir à bout de ce projet, ma peine s'étant d'autant plus accentuée que j'apprends la visite hypermédiatisée en Algérie de Patrick Bruel, là où j'ai échoué à faire venir un conférencier pour débattre d'un sujet dont j'ai la faiblesse de croire qu'il est d'une importance cruciale. Je ne sous-estime nullement l'événement que constitue la venue d'un artiste, mais je reste triste qu'aucune porte ne m'a été ouverte pour faire venir ce conférencier.



En quelques mois, depuis le début de la guerre en Ukraine, le monde a changé. Certes, les changements se sont accumulés lentement, avant qu'ils n'apparaissent d'un seul coup, sous les coups de boutoir donnés par la Russie à l'ancien ordre mondial et l'hégémonie occidentale.

Par Djamel Labidi

Quoi qu'il arrive, qu'on soit d'accord ou non avec l'action de la Russie en Ukraine, le monde ne sera plus jamais le même. Tous les camps en présence sont d'accord pour le reconnaître, les dirigeants du monde occidental comme ceux du reste du monde.

#### ■ L'OCCIDENT EST NU

A la faveur de la guerre en Ukraine, les peuples du monde découvrent, éberlués, que l'Occident est, militairement, nu. Il n'a pas suffisamment d'armes à donner au régime ukrainien. Il n'a pas de stocks de munitions légères ou lourdes à opposer à une Russie disposant d'une puissante industrie de guerre et qui produit massivement ces munitions ainsi que des armements très variés. C'est le général français Thierry Bukhard qui mettait en garde, récemment, le 26 février, dans une interview à l'hebdomadaire français «Le journal du dimanche», contre la pénurie de munitions dans les pays occidentaux. Le Financial Times rapporte, lui, que les stocks d'armes de l'armée allemande seraient suffisants pour quelques jours seulement tandis que le chef d'État-major allemand, lui, déclare tout simplement qu'il n'a pas d'armée. Une grande partie des chars «Léopard» sont en panne, faute de maintenance. C'est le cas aussi pour ceux achetés par les pays européens..

En fait, toutes les armées européennes sont en dénuement et incapables de faire face à une guerre de haute intensité. Cela explique en partie, à côté de la crainte de l'escalade, les atterrissements dans la fourniture d'armes à l'Ukraine. Le président Macron et ses prédécesseurs ont essayé de masquer, à travers des déclarations contradictoires, la pénurie d'armes françaises dès qu'il a fallu se priver, dans la douleur, au profit de l'Ukraine des canons et chars, en nombre réduit, possédés par la France.

Même les États-Unis peinent à approvisionner les forces armées ukrainiennes en munitions. Ils sont allés jusqu'à demander à Israël et à la Corée du Sud de leur en fournir à partir de leur stocks d'armes américaines, tout en accusant les Russes de se fournir en Corée du Nord. Faites ce que je dis et ne faites pas ce que je fais.

Les pays occidentaux n'ont plus le même statut militaire. Aujourd'hui, par exemple, lorsqu'une délégation du ministère de la défense du Royaume Uni arrive en Algérie, comme récemment, l'évènement est désormais anodin et passe pratiquement inaperçu. Et lorsque des délégations militaires vont en France, se réunir avec leurs vis-à-vis, parions qu'elles doivent s'apercevoir que l'armée française n'a pas grand-chose à offrir pour affronter une guerre de haute intensité. Les temps ont bien changé.

#### ■ LE DÉCLIN DE L'HÉGÉMONIE ÉCONOMIQUE

Non l'Occident n'est plus le même. Sur le plan économique, La Chine concurrence les États-Unis à la première place de l'économie mondiale. Si l'on évalue leur PIB réciproque en dollars nominatifs, la Chine est encore deuxième, mais si on l'évalue en parité de pouvoir d'achat (PPA), elle est déjà loin devant les États-Unis. Les pays constituant actuellement le BRICS représenteront, en 2030, 50% du PIB mondial sans parler de ceux qui les rejoindront. Actuellement, la propagande occidentale essaye de se rassurer en disant que la Russie a un PIB de l'ordre de celui de l'Espagne, mais comment alors expliquer sa puissance militaire considérable et qu'elle puisse affronter l'ensemble des États occidentaux. Il faut prendre en compte ici encore l'économie réelle et la production des richesses matérielles. D'ailleurs, en terme de PIB par parité de pouvoir d'achat, la Russie est la sixième puissance économique mondiale. Dans ce nouvel ordre qui se dessine, les nouvelles perspectives de coopération avec et entre le reste du monde, l'Inde, la Chine, la Russie, le Brésil, l'Iran, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique latine semblent désormais sans limites. Le dollar commence à perdre sa suprématie et avec lui la dictature du système financier occidental.

Les États-Unis disent que la guerre en Ukraine a soudé l'Europe et l'OTAN. C'est faux. C'est exactement le contraire, du moins à moyen et à long terme. La vérité est que cette guerre a révéilé et renforcé la domination totale des États-Unis sur l'Europe, l'écrasement de celle-ci par une puissance extra-européenne.. Elle a montré une Europe soumise à la prédominance des intérêts américains. C'est aussi un des éléments

# ■ La fin annoncée de l'hégémonie occidentale

significatifs de la fin, en perspective, de l'hégémonie occidentale. Que les États-Unis en arrivent à détruire, comme le monde entier les en soupçonne, le gazoduc Nord Stream, pour mettre définitivement fin à l'alimentation en énergie par ce gazoduc de l'Allemagne l'un de leurs principaux alliés, puis qu'ils imposent à leur allié des coûts prohibitifs de l'énergie, qu'ils affaiblissent ainsi, sans état d'âme, son économie, et celle d'autres États européens, au seul profit de la leur, cela ne peut durablement être supporté et ne peut que laisser des traces. C'est là l'un des aspects du désarroi et de l'irresponsabilité des dirigeants américains dans un contexte de fin de leur règne sans partage. Si leur responsabilité se confirme, ils auraient ainsi commis un acte d'une gravité extrême, un acte de sabotage, un acte de terrorisme international. Il est étonnant de ne pas le voir assez souligné en Occident, et en premier lieu par les dirigeants allemands. Auraient-ils peur des américains ? Les américains ont ouvert ainsi la boîte de Pandore, au risque d'une situation de chaos généralisé, où chacun s'estimerait en droit alors de détruire les gazoducs et oléoducs, les câbles sous-marins de l'adversaire, câbles de téléphone, câbles de communications internet, autoroutes de l'information. C'est semble-t-il, avec le danger d'une guerre nucléaire, l'évènement le plus préoccupant pour l'avenir.

#### ■ LES MEDIAS

Un signe des plus manifestes du déclin de l'hégémonie occidentale est la dégradation de l'éthique de la communication et de l'information dans bien des médias occidentaux. L'évolution avait commencé dans les décennies précédentes, en même temps que les États-Unis affirmaient leur domination sans partage sur le monde. Avec le conflit ukrainien, elle s'est terriblement aggravée.

L'information n'est plus que de la propagande. Et la propagande est brutale, grossière, caricaturale, sans nuances, et surtout terriblement agressive. Des animateurs de plateau de télévision, des éditorialistes, des journalistes, vous donneront sans sourciller, pour les pertes russes, des chiffres tellement énormes qu'ils supposeraient la disparition de l'armée russe. On martèle que «Poutine ment», sans dire sur quoi et quand il n'a pas fait ce qu'il a dit, On relancera avec soin, régulièrement, le thème du jugement de Poutine alors qu'on sait bien que cela n'a pas de sens. Mais l'essentiel n'est pas là, il s'agit de le dévaloriser et avec lui la Russie, en cherchant à inférioriser le pays en sous entendant qu'il est susceptible d'être vaincu et soumis, comme l'Occident l'a fait pour d'autres pays.

Des chiffres astronomiques sont avancés pour la fortune personnelle de Poutine, sans qu'on avance la moindre preuve à part quelques vidéos bizarres sur les propriétés présumées du président Poutine, genre dépliant papier glacé d'hôtel. Seul le commentaire en Off dit que ceci lui appartient. Mais que diable ferait-il d'une fortune dont il ne peut jouir vu sa visibilité, ses responsabilités écrasantes et sa présence sur tous les fronts. Comme par hasard, les chiffres de sa fortune avancés sont aux alentours de 300 milliards de dollars, exactement le montant des fonds éatiques russes gelés par les États-Unis et d'autres pays européens et qu'ils voudraient bien s'approprier, et dont l'Union européenne et le président Zelenski réclament à cor et à cri l'attribution à l'Ukraine «pour sa reconstruction».

On s'en souvient, les mêmes techniques et les mêmes thèmes avaient été utilisés contre les président Saddam et Kadhafi. Malgré la différence de dimension et de puissance de l'adversaire, cette fois-ci la Russie, on les recycle. Inconscience du rapport de forces, délire, ou bien volonté de diminuer l'adversaire ? Tout cela a une allure de déjà vu, de déjà entendu. De la même manière, les États-Unis et leurs alliés martelaient que Saddam et Kadhafi mentaient quand ils avaient accepté les conditions de l'ONU et que les partisans de l'intervention craignaient que cela empêche celle-ci. De la même manière, le thème de leur mise en jugement était évoqué sans cesse. De la même manière des chiffres astronomiques de leur fortune personnelle étaient donnés et qui là aussi correspondaient étrangement aux fonds des États irakiens et libyens gelés aux États-Unis et ailleurs en Occident. Aussi donc, lorsqu'à propos de l'Ukraine, les peuples du monde rappellent à l'Occident ces conflits, ils ne s'écartent pas du sujet comme le leur disent, avec agacement, les dirigeants occidentaux. Les peuples ne se trompent pas. Ils indiquent simplement que le passé explique le présent, et qu'il y a là, la continuité d'un même conflit, celui que mène l'Occident pour maintenir son hégémonie mondiale.

#### ■ LES PIRES HORREURS

Sur les plateaux les pires horreurs sont dites sur la Russie, sans aucun frein. Des journalistes parleront, impavides, de 200 000 à 700 000 enfants ukrai-

niens déportés en Russie, d'enfants «de quatre ans ! «violés. La seule chose qui n'aura pas été dite (encore ?) est que les russes sont... cannibales.

Les plateaux de télévision occidentaux sont devenus des endroits où on bavarde, où on fabule. La cohérence, la logique, la vraisemblabilité importent peu, l'imagination est sans limite, on se trouve devant une information dans son ensemble toute entière complotiste. Mais il y a parfois des couacs, des moments où brusquement la vérité surgit, bien involontairement. C'est ce général français, le général Nicolas Richoux qui s'écrit, agacé par certaines réserves que fait, aux États-Unis, le parti Républicain sur le financement de la guerre en Ukraine: «L'armée américaine est en train de se payer l'armée russe pour 5% de son budget ( 40 milliards de dollars sur 800 milliards, NB), quand même ! Qui pourrait être contre un résultat pareil aux États-Unis ! ( Chaîne d'information LCI, 7 janvier 2023 )

Pour expliquer la grande popularité de Poutine auprès de son peuple, toute l'intelligentsia organique occidentale, universitaires, éditorialistes, analystes civils et militaires liés d'évidence à des officines et autres services, viennent dire qu'il s'agit de l'esprit de soumission des russes, des caractéristiques de l'âme slave. Les «exilés politiques» russes, dont chaque plateau veut avoir un représentant, sont priés de confirmer. Ils le font avec empressement. Ils en rajoutent même. Ici, comme ailleurs, tout au long de siècles d'hégémonie, l'Occident a toujours produit ce type d'élites occidentalistes et la haine de soi qu'elles portent. C'est bien la preuve que l'idéologie occidentale a fonctionné partout comme une idéologie dominante. Mais pourquoi ne pas considérer tout simplement que Poutine exprime la volonté de son peuple et que la confiance mise en lui vient de ce qu'il a redressé la Russie après la terrible crise causée par l'effondrement de l'URSS.

#### ■ «LE MENSONGE VRAI»

Les américains continuent de diffuser dans tout l'Occident leurs nouvelles techniques de l'information, celles de la théorie du «mensonge vrai» (1), en vertu de laquelle on considère que «le mensonge peut être utile», quand il peut prévenir un évènement néfaste. C'est ainsi que la Chine a été accusée d'avoir «l'intention «( soulignons le mot) de fournir des armes à la Russie et que les États-Unis se sont dits «convaincus» (soulignons là aussi le mot ) que la Chine fournit des informations satellitaires à Wagner. En fonction de ces conceptions d'une vérité virtuelle ou potentielle, les conclusions, les prévisions d'une simple analyse, ou de simples hypothèses pourraient être considérées comme une information puisqu'elles «pourraient avoir lieu». Écoutez attentivement la propagande, et vous verrez qu'elle est, pour sa plus grande partie, construite sur ce modèle.

Où est le temps des grands organes d'informations occidentaux qui servaient de référence pour leur objectivité des faits, même en temps de guerre. Ils diffusaient l'influence occidentale chez des élites occidentalisées séduites par une liberté de ton et une qualité de débats qui existaient peu dans leur pays.

Sur la question de l'information, l'Occident, et surtout les américains, font une erreur stratégique: celle que les médias peuvent tout, et qu'il s'agit simplement de s'emparer de l'esprit des peuples. En cela, ils se trompent. Les faits sont têtus. On ne peut fabriquer l'opinion, et encore moins contre les propres intérêts d'une nation. L'opinion du reste du monde sur l'Occident en est la preuve. Elle est hostile à l'Occident malgré l'effort considérable de la propagande occidentale en sa direction. Si dans les pays occidentaux, cette propagande a un impact c'est que beaucoup, dans la population, croient encore trouver leurs intérêts, un bénéfice et des privilèges sur les autres peuples à travers l'hégémonie occidentale. Mais même là, beaucoup, de plus en plus nombreux, pensent que les médias mentent et l'information alternative s'est réfugiée dans les réseaux sociaux.

#### ■ LE DÉSARROI

En fait l'Occident est en plein désarroi. Il s'est isolé, ou plus exactement il continue, aveugle, à s'isoler du reste du monde. Même les termes que désormais il emploie, font transparaître cet isolement. Il ne parle plus, ou bien rarement, de communauté internationale. Il ne se voit plus le monde. L'Occident est de plus en plus seul. L'Occident se réunit avec l'Occident, et il s'applaudit lui-même. La dernière tournée du président Zelensky aux parlements des États-Unis, du Royaume Uni, à Bruxelles, au parlement européen, en est l'image saisissante. On se pressait pour prendre une photo avec le président Zelensky, on applaudissait frénétiquement le toréador, le gladiateur, pendant qu'Ukrainiens et Russes s'entre-tuaient à Bakhmut.

L'Occident se recroqueville de plus en plus sur lui-même, sans qu'il s'en aperçoive d'ailleurs. Il n'associe plus d'autres pays du monde à son destin. Quand il parle de lui, il dit carrément l'Occident, et même parfois simplement l'OTAN. Il fait bien la séparation entre lui et les autres nations du monde. Il

dit crument défendre ses intérêts. Il ajoute parfois, comme le font les dirigeants ukrainiens, le «monde civilisé», pour bien le distinguer «des barbares», sur-renchère de néophytes.

#### ■ L'OCCIDENT EST INQUIET

Aujourd'hui l'Occident est inquiet. Il guette chaque jour le moindre signe de divergence ou d'éloignement entre la Chine et la Russie, ou bien de révolte dans ces pays. Il abat...des ballons météorologiques. On est loin de la grande époque d'un Occident confiant en lui-même, sûr de lui, de la grande époque de l'idéologie occidentale, où l'Occident se pensait le monde, où il se réclamait de la liberté, de la démocratie, du libéralisme, où il était convaincu du pouvoir des valeurs qu'il proclamait de résoudre tous les problèmes humains

Il a fait aujourd'hui, tomber lui-même ses propres totems. Il s'est attaqué au principe sacro-saint de la propriété privée en volant l'argent qu'avaient confié à ses banques des États souverains et en confisquant les biens de personnes pour la seule raison qu'ils sont citoyens d'un pays étranger avec lequel ils déclarent pourtant qu'ils ne sont pas belligérants. Il s'est attaqué lui-même à sa règle sacro-sainte de la «concurrence libre et loyale», la foulant cyniquement aux pieds au gré de ses intérêts. Il s'est attaqué ainsi au principe de la liberté d'expression et de la concurrence en matière d'information, en interdisant, dès le début de la guerre en Ukraine, les moyens alternatifs d'information, et notamment les médias russes, alors qu'il disposait naguère de la «réputation que» lui n'agissait pas comme les États totalitaires». Il songe même à encadrer les réseaux sociaux. Il s'est attaqué au principe de la liberté des échanges commerciaux et économiques, en se donnant le droit souverain, en dehors de toute décision de droit international, de sanctionner économiquement des pays et des peuples, d'interdire ports et aéroports à leurs navires et leurs avions,. Bref, il a renié lui-même toutes les valeurs qu'il a dit vouloir répandre dans le monde, et au nom desquelles il justifiait ses interventions armées.

Un autre des signes de déclin est que l'Occident ne produit plus de grands dirigeants. Des chefs d'État ou de gouvernement comme Joe Biden, Emmanuel Macron, Olaf Scholz, Boris Johnson, Mme Liz Truss, etc. n'ont d'évidence pas la stature d'un Xi Jinping, d'un Vladimir Poutine, d'un Narendra Modi ou d'un Erdogan, quel que soit le sentiment qu'on peut avoir les concernant. En Ukraine c'est un comédien qui a été jugé le plus apte à tenir ce rôle de chef d'État.

Les élites dirigeantes de l'Occident sont en panne d'un projet universaliste, d'une vision nouvelle de l'avenir du monde. Cette vision se trouve désormais dans le camp adverse, celle d'un monde débarrassé de toute forme d'hégémonie, d'un monde libéré de la dictature du dollar et du chantage aux sanctions économiques, un monde de nations égales en droits, où la souveraineté est la garantie du respect réciproque ainsi que de la liberté des citoyens, bref un monde ou la démocratie internationale permet l'essor de la démocratie nationale.

Les références occidentales incessantes à la démocratie, à la liberté, aux droits de l'homme apparaissent désormais comme des slogans creux, peu crédibles, un disque rayé que le monde non occidental accueille avec un regard à la fois poli et dubitatif. Elle ne font plus recette sauf dans des minorités occidentalistes qui subsistent çà et là. L'Occident a beau choyé ces élites, en médiatiser les représentants intellectuels les plus fidèles, elle n'ont plus d'autre fonction que de le rassurer, en l'aveuglant ainsi sur les nouvelles réalités du monde.

Un autre symptôme d'un Occident frialeux, qui se ferme sur lui-même, est cette peur panique de l'émigration. On est loin de cet Occident serein qui demandait en 1975 à Helsinki la fin du «rideau de fer», l'ouverture des frontières et la libre circulation des hommes. On est loin aussi de la période où les Bush pouvaient rassembler 35 États, au nom de la démocratie, pour attaquer l'Irak.

On vit d'évidence aujourd'hui une période de mutation historique profonde, peut être la plus grande qui soit survenue dans la période moderne. Ces périodes de mutation, de transformation sont les plus dangereuses. La fin de l'hégémonie de l'Occident ne serait que justice. Elle serait bénéfique, pour tous, y compris les peuples occidentaux dont les rapports se normaliseraient avec les autres peuples.

Mais il ne faut pas trop se réjouir pour l'instant de cette évolution historique. L'Histoire nous a appris combien les forces en déclin sont dangereuses car elles le perçoivent comme un drame, comme leur fin. L'humanité pourra-t-elle réussir ce tournant sans sombrer dans une confrontation mondiale? Pour le monde actuel, du moins pour les dirigeants les plus conscients, toutes les questions de la géopolitique se résument, à celle-là: Être ou ne pas être.

(1) La nouvelle guerre de l'information ou «la vérité si je mens» par Djamel Labidi



## La guerre en Ukraine, un dernier accident de l'histoire?

# L'humanité et l'arme absolue, vers une ère nouvelle sans guerre

Par Medjdoub Hamed\*

Comment alors comprendre la guerre en Ukraine ? Que gagne réellement l'Occident à soutenir l'Ukraine ? Que gagne la Russie à mener une guerre et, à travers l'Ukraine, elle la mène en fait à l'Occident tout entier. Pourquoi ces événements et enjeux divisent les puissances et impactent en souffrances le peuple ukrainien et aussi une partie de ce peuple qui, par référendum, s'est séparée de la nation ukrainienne ? Cette guerre est-elle intelligible et compatible au déterminisme historique ? « Le déterminisme historique ne s'inscrit-il pas dans le déterminisme du progrès politique, économique et social de l'humanité » ?

C'est à toutes ces questions en interrogeant l'histoire dans son essence que l'on pourrait avoir une vision véritablement rationnelle de la guerre en Ukraine et son avènement dans la marche de l'humanité. Certes, nous n'entrons pas sur le véritable impact que cette guerre aura sur l'avenir de l'Europe, de l'Amérique et de la Russie, mais essentiellement sur ce qui s'est passé dans l'évolution des conflits et guerres, ces derniers siècles, et le sens de son avènement dans l'histoire. Un bref rappel pour comprendre les guerres dans la marche du monde.

Le Deuxième Conflit mondial s'est terminé par des millions de morts. Pour la seule Union soviétique, selon les données historiques, il y eut, durant la Grande Guerre patriotique, 26 millions de morts (entre civils et militaires) et 25 millions de (blessés, malades et sans-abri). Même si ces chiffres sont contestés, il demeure que l'Union soviétique a enregistré le plus de pertes humaines dans le monde ; ravagée par des destructions matérielles, celles-ci étaient estimées à six fois le revenu national de 1940. Pour l'Allemagne, il ne restait plus qu'un amas de ruines du grand Reich, les grandes villes sont en grandes parties détruites. En Europe, des millions d'habitants ont perdu leurs logis, devenus sans-abri ; la guerre a provoqué des dommages considérables ; partout, la guerre a apporté ruines et destructions ; toute l'Europe s'est vue ensuite occupée par des forces militaires de libération. La guerre semblait sonner le glas à l'Europe développée ; à la pointe d'une économie, d'une culture de portée mondiale et d'une hégémonie coloniale mondiale incontestée, elle n'était plus que l'ombre d'elle-même, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale.

Deux superpuissances sortirent victorieuses de la guerre et surtout dotées d'une grande marge de manœuvre, tant sur le plan économique, sur le plan militaire et surtout sur leurs forces armées occupant chacune une moitié de l'Europe. L'Europe s'est divisée en deux Europe, l'Europe de l'Ouest dont la puissance garante de l'ordre occidental est les États-Unis, et l'Europe de l'Est, la puissance garante de sa sécurité est l'Union soviétique.

Les empires coloniaux de l'Europe de l'Ouest (France, Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Hollande, Danemark...) affaiblis, se sont tous trouvés contraints, par les revendications des peuples colonisés, les guerres d'indépendance et les pressions internationales, à renoncer progressivement à leurs possessions coloniales. Leur suprématie disparaissant du milieu des années 1940 aux années 1960.

Les conférences de Yalta et de Potsdam - la France y était absente - qui décidèrent du partage du monde devaient dessiner la carte du monde en deux blocs Est et Ouest. Dans l'Europe des Balkans et la zone d'occupation soviétique de l'Allemagne, des régimes communistes ont été mis en place, sous la férule soviétique. En Extrême-Orient, le Japon, soumis à l'administration américaine, a perdu les territoires conquis. Sakhaline et les îles Kouriles sont devenues soviétiques. La Corée libérée est séparée en deux zones d'occupation américaine et soviétique. La Chine est reconstituée, mais perd le Formose (Taïwan). L'union entre communistes et nationalistes chinois contre le Japon a vécu. Soutenues par l'URSS, les troupes de Mao Tsé-toung reprennent la conquête du

**Quel sens donner à la guerre en Ukraine pour l'avenir du monde ? Ne devons-nous pas décrypter la guerre en Ukraine non pas par la voie dite événementielle mais de décrypter l'événement lui-même dans le sens de la marche de l'histoire. Or, l'histoire humaine a un sens, elle est créative et objective par de multiples aspects. L'histoire de l'humanité n'est pas livrée à elle-même, elle est par maints aspects comme « prédéterminée ».**

pouvoir. Mais le facteur qui va changer les rapports entre les blocs, c'est la « révolution dans la puissance de destruction » des armements.

Dans les siècles précédents, surtout la première moitié du XXe siècle, la puissance d'une nation se mesurait à la puissance de feu de ses armées. Pour peser sur l'échiquier mondial, toutes les nations européennes ont rivalisé d'ingéniosité en matière de pouvoir de destruction des armements, rendant ainsi les guerres inévitables. Grâce à la performance des armes, des guerres étaient extrêmement meurtrières, les pertes humaines en 1914-1918 et 1939-1945 en témoignent.

En outre, de concert avec les avancées dans les armements, les règles de la guerre ont aussi beaucoup évolué ; les haines entre puissances pour le partage du monde ont encore vivifié les rivalités, les dissensions. Entretienues par les politiques, les revanches désirées par les nations qui ont perdu des guerres ont amené l'affrontement inévitable. Toutes les nations européennes se préparaient à la guerre ; de la guerre classique, les puissances passaient aux dites « totales », signifiant une mobilisation totale des moyens humains et matériels pour la guerre, dans le sens que tout est permis, l'objectif est la victoire, ce qui explique l'emploi du gaz de combat, à partir de la Première Guerre mondiale.

Augmenter le pouvoir de destruction dépend des progrès techniques, et ceux-ci relèvent des découvertes scientifiques. Ce à quoi s'efforçaient les scientifiques des grandes nations européennes. Paradoxalement, dans cet entêtement dans le développement des armements, des découvertes déconcertantes scientifiques, de plus en plus révolutionnaires, s'opéraient. Comme si elles étaient facilitées par la Providence divine, comme si la Nature apportait sa contribution aux humains pour leurs besoins de la guerre, leur divulguant des « secrets en fait qui existent dans la nature ».

Un phénomène de l'Histoire ? Une « ruse de l'histoire », comme énoncé dans la philosophie hégélienne de l'histoire, se jouait, se voulait dans cette acquisition de nouvelles connaissances sur le perfectionnement des armements jusqu'à la découverte des armes dévastatrices et à grande échelle, telles les armes nucléaires dont l'effet est immédiat et apocalyptique. Et, étrangement, ces armes apocalyptiques n'ont été découvertes qu'entre 1945 et 1952.

Pour cause, dans ces avancées dans les armements, le premier conflit mondial a coûté en vies humaines, plus de 9 millions de morts, on estime 10 millions de blessés et des destructions considérables en Europe. Le deuxième conflit mondial qui a fait sombrer l'Occident dans une folie meurtrière sans précédent, la guerre rien qu'en Europe a fait, selon les estimations occidentales, quarante millions de morts. Dans le monde, on fait état de chiffres effrayants, soixante-dix millions de morts et plus, le nombre de blessés se comptait par dizaines de millions, et ces guerres étaient presque apocalyptiques vu le nombre de tués et la faible durée, en six années et un jour.

Que peut-on dire de cette hémorragie de morts d'une humanité puisque ce ne sont plus deux nations qui se font la guerre, ou des nations dans un seul continent, mais sur la Terre entière ? L'humanité entière était en guerre puisque cette guerre va ensuite inférer sur les peuples colonisés et les pousser à se soulever à la fin de la guerre pour conquérir leurs indépendances. Ces peuples représentent les deux tiers de l'humanité.

Et si les Deux Guerres mondiales devaient survenir ? Et qu'elles devaient survenir. Pour le Premier Conflit mondial, non pour les causes avancées qui étaient certes vraies puisqu'elles ont amené la guerre, tel le partage

du monde voulu par les puissances européennes (Allemagne, Italie) venues en retard et celles qui y ont accédé et se sont déjà taillées des empires coloniaux tels qu'il ne restait plus de libre sur terre.

De même, pour le Deuxième Conflit mondial, l'idée de revanche menée par l'Allemagne hitlérienne qui entre certes en tant que cause réelle dans le déclenchement de la guerre, sur le plan de la phénoménologie de l'histoire, cette cause n'était en fait que « subsidiaire » dans le sens que la guerre était déjà inscrite dans la marche de l'histoire. Les puissances européennes, dans leurs rivalités pour le partage du monde, ne prenaient pas conscience que leurs guerres étaient nécessaires pour « avancer le monde ».

Ainsi se comprend pourquoi plus de deux tiers de l'humanité ont recouvré leurs indépendances. Sans les deux guerres mondiales, ces deux tiers de l'humanité n'auraient pu recouvrer leur indépendance. Il faut se rappeler qu'au XIXe siècle, une partie de cette humanité colonisée s'était déjà libérée de la tutelle coloniale européenne, en l'occurrence les pays d'Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Costa Rica...) et du Sud (Brésil, Chili, Argentine...), pour la plupart entre 1816 et 1822. Et les États-Unis eux-mêmes étaient au départ Treize colonies de l'empire britannique, entre le XVIIIe et le XVIIIe siècle ; la première colonie fondée en 1607, la treizième fondée en 1732 ; après des guerres d'indépendance contre la couronne britannique, les Treize colonies, triomphantes, signent la déclaration d'indépendance, le 4 juillet 1776, sous le nom d'États-Unis et se séparent de la Grande-Bretagne.

Que peut-on dire par ce processus de la marche de l'histoire ? Simplement que l'histoire est rationnelle, nécessaire, compréhensible et étalée dans le temps. Et ces guerres ont permis d'effacer quelques quatre à cinq siècles de domination du monde par l'Europe. Dès lors, la marche du monde est en fait toute tracée, nonobstant les velléités des puissances de retarder, par leurs ambitions de puissance, l'échéance des rendez-vous dans l'histoire.

Et ces ambitions des puissances toujours sous-tendues des mêmes motifs, une lutte pour l'hégémonie, pour la domination ; en particulier, l'Occident qui ne baisse jamais la garde, il veut toujours plus, plus de pouvoir au détriment des autres peuples qui eux aussi ont appris et cherchent à damer le pion à l'Occident.

Tout compte fait, ce sont tous des peuples, Occident ou Russie ou Chine ou Inde ou peuples d'Afrique et d'Amérique du Sud. Le malheur pour les humains est qu'ils cherchent toujours à se surpasser les uns les autres, ce qui provoque des conflits et des guerres, d'où leur destinée. Sauf que cette destinée humaine fait avancer l'histoire, et surtout fait « augmenter » le progrès. Aujourd'hui, l'arme nucléaire, la conquête spatiale, l'ordinateur et Internet qui a révolutionné leur quotidien, devenu une vraie drogue pour les êtres humains. C'est le tribut du progrès auquel les êtres humains n'y peuvent rien, sinon à s'adapter, à vivre avec ces révolutions qui, malgré tout, « les enrichissent ».

Et c'est là le « paradoxe », les guerres ou à défaut des guerres se transformant en « conflits non guerriers », et cette situation très probablement viendra un jour, où l'humanité sera pacifiée, et cette probabilité se vérifie de plus en plus aujourd'hui.

En effet, il n'y a pas eu de guerre sur le continent européen, de 1945 à 1990, sauf lorsque le bloc de l'Est s'est effondré, à la fin des années 1980, ou la guerre en Ukraine que l'on peut considérer aujourd'hui comme un accident de l'histoire. « Un dernier accident de l'histoire » ? Aussi, les guerres en Bosnie, au Kosovo..., les

interventions de l'URSS dans le cadre du pacte de Varsovie, Budapest (Hongrie) en 1956 et Tchécoslovaquie à Prague (1956), ont été, il faut le souligner, très rares. Et, ne l'oublions pas, les populations hongroises et tchécoslovaques ne se sont soulevées qu'au nom de la démocratie ; une aspiration de masse légitime qui d'ailleurs a été une prémisse de l'effondrement de l'Union soviétique, en décembre 1991, et de la Yougoslavie qui a suivi en 1992. Aujourd'hui, la guerre en Ukraine, il faut le dire, entre comme un « reliquat issu de la guerre froide post-1945 » entre l'ex-URSS et les États-Unis.

De même, pratiquement pas de guerre en Amérique du Nord, (États-Unis, Mexique, Canada) et en Amérique centrale et du Sud. De même, en Asie depuis la fin de la guerre du Vietnam. Même en Afrique, les guerres entre nations africaines deviennent très rares. L'Union africaine (UA), une organisation continentale, à l'instar des autres organisations continentales (Union européenne, MERCOSUR, ALENA...), à laquelle ont adhéré les 55 États membres, tente de régler les conflits qui sont surtout d'ordre terroriste entre les nations africaines et auxquels les grandes puissances souvent n'y sont pas étrangères, et ce du fait qu'elles convoitent les richesses que recèle le sous-sol du continent africain.

Enfin, c'est le monde arabe et musulman qui fait exception, par les guerres qui le traversent, et ce par deux causes essentielles, les régimes politiques qui sont totalement opposés (monarchistes et progressistes) malgré le semblant d'union qu'est la Ligue arabe, ou l'Union maghrébine (UMA).

Quant à la guerre au cœur de l'Europe, aujourd'hui, en Ukraine, elle ne doit pas étonner. C'est une guerre entre l'Occident rassemblé sous le même drapeau et la Russie se rassemblant aussi avec le bloc adverse, essentiellement les pays du BRICS avec la Chine en tête, et enfin les autres pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique centrale et du Sud dont une grande partie n'est pas alignée à l'Occident.

Cette guerre qui tranche avec les autres guerres, est certes un « séisme » d'envergure mondiale, et qui est appelé à créer un nouvel état plus équilibré des plaques tectoniques de puissance, à l'image des plaques tectoniques terrestres. Et donc, à imposer plus de paix mondiale dans le futur. Aussi, pour rappeler, combien de guerres ont marqué le monde depuis la nuit des temps ? En Europe, Afrique, en Asie, en Amérique, bref partout dans le monde. Et la situation conflictuelle du monde ne s'est toujours pas assainie ; « viendra-t-il un jour un monde sans guerre entre les humains ? » Le monde humain n'y peut rien ; on peut même dire que ces conflits interhumains, inter-peuples, sont et seront nécessaires un temps pour l'histoire, pour avancer le monde. Sauf que, de plus en plus, il n'y aura pas de guerre, mais des guerres à l'avenir qui seront économiques, financières, monétaires.

On peut presque sans doute avancer qu'avec l'arme absolue, l'humanité ne peut que se diriger « vers une ère nouvelle sans guerre ». La guerre n'aura plus de sens ; les grandes puissances neutralisées par leurs arsenaux ne pourront plus provoquer des guerres qui ne feront pas de gagnants et surtout feront des millions de morts dans les cinquante minutes qui suivront les attaques des missiles nucléaires intercontinentaux. Aucune cause humaine ne justifierait une guerre apocalyptique. Sauf Dieu s'il le déciderait. Quant aux pays de moyenne et faible puissance, ils seront aussi empêchés ; les guerres seraient contreproductives ; l'intérêt va jouer surtout dans les unions économiques, et donc douanières, financières et monétaires.

*\*Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, relations internationales et Prospective*

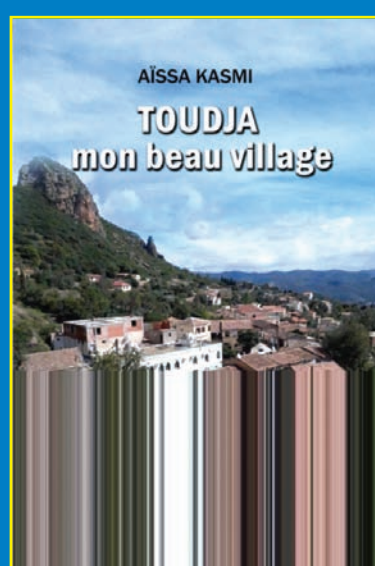




## LÉGENDES RURBAINES

médiatic

Par Belkacem  
Ahcene-Djaballah  
**Livres**



**TOUDJA, MON BEAU VILLAGE.**  
Monographie de Aïssa Kasmi.  
Editions Imtidat/Editions Atfalouna,  
Alger 2020, 311 pages, 900 dinars

Un véritable travail de fourmi qui a permis à Aïssa Kasmi, certes habitué aux enquêtes de terrain, de reconstituer, bien plus qu'un archéologue, bien plus qu'un historien, bien plus qu'un documentaliste, et bien plus qu'un sociologue,

la vie du lieu qui l'a vu naître et grandir jusqu'à l'âge de 16 ans. Il est vrai qu'il a été grandement aidé par ses concitoyens de Toudja qui n'ont pas hésité à lui communiquer les renseignements requis pour l'élaboration des portraits insérés.

Car, en plus de nous retracer avec force détails la naissance et le développement du village et de sa région, il s'est aventuré sur le terrain le plus délicat de l'écriture, celui des portraits de bien de ses habitants, décédés ou non, personnages ayant marqué peu ou prou, chacun à sa manière, l'histoire des lieux : simples citoyens, moudjahidine, chouhada...

Bien sûr, tous les étages de l'ouvrage sont passionnants, et plongés dans ses pages on arrive difficilement à s'en sortir car, en fait, il y a, en nous, ressurgissant, que l'on soit d'ici ou de là, de Toudja ou d'ailleurs, tout ce qui survit («de plus authentique et de plus personnel» dicit Ahmed Taleb Ibrahim) de notre enfance et de notre prime jeunesse.

Bien sûr, les pages les plus émouvantes sont celles consacrées à certains (54 portraits) moudjahidine et aux chouhada de la guerre de libération nationale. Portraits tous, sans exception, nous replongeant dans une époque et une atmosphère que les moins de 60 ans ne peuvent pas connaître.

Pour ma part, à titre très personnel, c'est le portrait de Boucheffa Arezki qui m'a le plus touché ayant connu, d'assez près, dans le secteur de l'Information et

de la Culture, le moudjahid, un éternel combattant au patriotisme à fleur de peau.

**L'Auteur :** Né le 20 mai 1942 à Toudja (Laazib). A 17 ans, il se retrouve projeté fortement dans la lutte de libération nationale. Moudjahid dans la wilaya VI historique. Carrière dans la Police algérienne (1962-1998). Retraité, très actif dans l'activité socio-éducative et l'écriture.

**Sommaire :** Préface (Abdelhamid Ghermine)/ Introduction/ Toudja village-type de Kabylie enraciné dans l'histoire/ La résistance des populations de Toudja aux envahisseurs/ La vie économique et sociale de Toudja avant la révolution/ La participation des populations de Toudja à la guerre de libération nationale/ La jeunesse de Toudja face à son avenir : Portraits de certains personnages de Toudja/ Portraits de chouhada et de moudjahidine/ Annexes.

**Extraits :** «Pour revenir au village de Toudja, il est l'un des plus typiques et plus beaux villages de Kabylie» (p 25), «A de rares exceptions, nous constatons avec amertume que les quatre institutions ou «moules» chargés de façonner l'individu et de lui donner la forme la plus harmonieuse possible (famille, mosquée, école, groupe social rapproché) sont toutes défailantes pour ne pas dire en panne» (p 60), «Comme la plupart des villages de nos campagnes partout en Algérie, Toudja se retrouve brutalement projeté dans une modernité de pa-

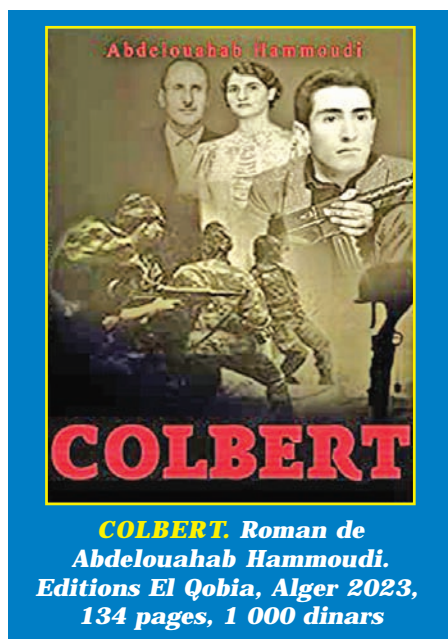
cotille (...). La civilisation envahissante et enveloppante du sachet noir et du béton s'installe et se niche dans les alvéoles luxuriantes et rieuses de ses cascades» (p 80), «Tout le monde sait que chaque village a sa particularité, sa bizarrerie, sa diversité, ses personnages de toutes catégories, ses fous, ses moins fous, ceux qui font les fous sans l'être, etc.» (p 131)

**Avis** Y a-t-il meilleure preuve d'amour et d'attachement à son village natal que celui d'écrire un livre entièrement consacré à son histoire, aux événements connus ou subis, à ses habitants, héros de guerre ou simples citoyens, à ses réalisations, à ses lacunes aussi ? Un genre historique dit mineur, conjuguant passé et présent, sorte «des noms et des lieux» mais qui aide (aidera) nos sociologues et nos historiens à mieux «saisir» le pays profond et nos concitoyens à mieux l'apprécier.

**Citations :** «En fait, le village, c'est un peu et toujours l'enfance enfouie, les racines oubliées» (p 15), «Quand un Algérien se disait Arabe, les juristes français lui répondaient non, tu es Français. Quand il réclamait les droits des Français, les mêmes juristes lui répondaient : non, tu es un Arabe... aux yeux de la loi coloniale, il a cessé d'être algérien. Il n'est pas devenu pour autant Français» (Ferhat Abbas, «La nuit coloniale, 1962» cité p 40)

**Avis** Le récit de vies simples mais engageées, dans un village simple mais accueillant et avec ses drames durant la guerre de libération nationale, en un style simple mais prenant... comme dans un film... d'amour et d'action. «Ce que le jour doit à la nuit» n'est pas très loin !

**CITATIONS :** «L'amour et la haine sont deux passions invincibles. On ne peut rien contre elles quand elles s'installent. Tout ce que l'on peut faire, c'est les prévenir. Si elles s'emparent des cœurs, c'est trop tard» (p 32), «Certaines personnes entrent dans votre vie comme des magiciens. Ils font de votre existence un enfer ou au contraire la changent vers ce qu'il y a de meilleur» (p 63), «La vraie religion était un message de beauté, de compréhension, de tolérance, d'orientation et, ce qui est plus important, une voie d'espérance» (p 68), «La peur n'est jamais une bonne conseillère. Elle est toujours derrière les mauvais choix et les mauvaises réactions. Souvent, elle est derrière les vies ratées. Exceptionnellement, elle peut être une voie de salut» (p108), «Les photos sont des choses vivantes. Elles ont une sensibilité, une histoire, des secrets, et revivent quand on les regarde» (p126), «La vie, ce sont les choix que l'on fait et les actes qui s'ensuivent» (p134)



**COLBERT. Roman de Abdelouahab Hammoudi.**  
Editions El Qobia, Alger 2023,  
134 pages, 1 000 dinars

Colbert... pour l'Administration coloniale française (Note : Jean-Baptiste Colbert, né le 29 août 1619 à Reims et mort le 6 septembre 1683 à Paris, est un homme d'État français. À partir de 1665, il est l'un des principaux ministres de Louis XIV, en tant que contrôleur général des finances, secrétaire d'État de la Maison du

roi et secrétaire d'État de la Marine)... mais Aïn Oulmane pour les autochtones. Un village de l'Est algérien situé à 30 km au sud-ouest de Sétif.

Signification de Aïn Oulmane... en berbère... «Fontaine où on lave la laine».

Un village au demeurant tranquille avec même une petite population d'origine européenne de condition modeste. Une coexistence très pacifique... n'eût été la présence de deux policiers racistes chargés de surveiller la population «indigène». Colbert est un village où se réfugient Brahim (un jeune chauffeur de taxi) et Joëlle (une belle jeune fille... de confession juive)... deux amoureux partis précipitamment de Sétif, après les massacres de mai 45.

1940 : Joëlle se convertit à l'Islam, Joëlle-Latifa et Brahim se marient, Latifa et Brahim font beaucoup d'enfants et vivent très heureux, d'autant que la famille juive a, surtout après la naissance des enfants, accepté l'union. Tout va pour le mieux dans le meilleur (?) des mondes, d'autant que l'aîné des enfants, Youssef, est un lycéen studieux qui va bientôt passer son bac. Mais Novembre (54) est là. Youssef, âgé de 19 ans, rejoint le maquis et toute la famille se retrouve alors persécutée par les sinistres policiers (doublement) racistes... qui n'ont jamais «avalé» le fait de voir

un Arabe épouser une «gaouria», d'origine juive qui plus est.

Youssef mourra chahid les armes à la main... l'Algérie sera indépendante... et Latifa, devenue directrice d'école, enseignera aux enfants du village la joie de vivre... libres. Le roman ne nous dit pas ce que sont devenus les policiers racistes et assassins.

**L'Auteur :** Natif de Aïn Oulmane (ex-Colbert). Ancien professeur de lettres anglaises, auteur, scénariste et cinéaste. En 1994, il avait décroché la Médaille de la ville de Bruxelles (Belgique) pour l'ensemble de sa filmographie. Plusieurs scénarii. Aujourd'hui, il vit à El Eulma, travaillant, dit-il, depuis 2008, sur un scénario sur la vie de l'Emir Abdelkader.

**Extraits :** «Les Algériens sont un peuple qui n'accepte pas qu'on lui impose quoi que ce soit (...). A ce peuple, tu lui proposes et tu lui laisses le choix d'en disposer librement. Il sait discerner le bon grain de l'ivraie. Il tâte les nouveautés et si ça lui plaît, il les adopte» (p 32), «Le colonialisme est un système qui dépasse l'individu. Il a sa propre logique qui va à l'encontre de la volonté des individus (...). C'est comme une banque (...). Elle fonctionne telle une machine inexorable» (p 86)



## Risque de squat et d'effondrement Les immeubles désaffectés non démolis posent toujours problème

D. B.

La problématique des habitations évacuées et non démolies se pose avec acuité et leur éradication traîne toujours. Avec la dynamique que connaît la wilaya d'Oran en ce qui concerne la résorption de l'habitat précaire et la multiplication des opérations de relogement, le nombre de ces vieilles bâtisses qui présentent actuellement un grand danger pour la sécurité des riverains et des passagers et qui risquent de s'effondrer à n'importe quel moment ne cesse de s'accroître. Certaines ont déjà fait l'objet d'effondrements partiels et nombreuses sont celles laissées vacantes depuis le lancement des opérations de relogement en 2006. A défaut qu'ils soient de nouveau investis par des indus occupants, ces immeubles sont en état d'abandon et certains tiennent miraculeusement debout.

Il y a plus d'une année, une quarantaine d'immeubles menaçant ruine sis au secteur urbain El Emir, Sidi El Bachir et Ennasr ont été évacués et murés. Les services de la commune ont condamné les portes d'accès et les fenêtres de ces immeubles, mais cela n'a pas empêché quelques individus de tenter de squatter ces habitations, affirme une source de la commune, qui cite l'exemple d'un immeuble au quartier Saint Pierre au secteur urbain El Emir évacué et squatté

a trois reprises. Il y a quelques années, la wilaya a décidé d'estimer en justice toute personne qui squatte des habitations menaçant ruine qui ont été fermées après avoir été évacuées et leurs occupants relogés. En cas d'incident provoqué par l'occupation de ces habitations et ou pouvant être à l'origine de dégâts humains ou matériels, toute la responsabilité incombe au propriétaire de l'immeuble et les squatteurs.

En effet, à l'exception de quelques immeubles qui ont été éradiqués, l'opération de démolition de ces immeubles évacués, annoncée il y a plusieurs années par les services concernés, traîne en raison du manque de moyens matériels et financiers pour mener à bien les travaux d'éradication et aussi à cause du vide juridique. Selon des sources de la commune, les immeubles évacués et qui n'ont pas de murs en commun avec d'autres constructions peuvent être démolis facilement, alors que pour les autres constructions ancrées dans des îlots de maisons, leur démolition représenterait un autre problème non moins complexe. Pour ces cas, il est prévu la démolition des escaliers et le bétonnage des entrées et des fenêtres. Les habitants qui occupent des constructions jouxtant ces immeubles lancent ainsi un appel aux autorités locales pour

intervenir afin d'éviter d'éventuelles catastrophes. Ces immeubles présentent un réel danger de mort notamment pour les enfants qui jouent aux alentours. Un appel a été lancé aux services concernés pour trouver une solution définitive à cette problématique.

Selon des spécialistes, tout acte de démolition ne peut pas être spontané car elle touche trois catégories différentes d'immeubles. La première catégorie concerne les immeubles relevant de la propriété privée et dont les propriétaires sont difficilement joignables. La seconde catégorie concerne les immeubles situés au cœur du tissu urbain et la troisième catégorie concerne les structures sous forme de carcasse. Pour ce qui est de l'aspect technique, les sites à nettoyer comprennent des constructions plus coriaces à la démolition, car faites le plus souvent de béton et ancrées dans des îlots de maisons, inquiétant de ce fait le voisinage et sont surtout en hauteur. Pour rappel, les services techniques de la commune ont classé les immeubles évacués en deux catégories : la première concerne les immeubles dans un état de dégradation avancé qui seront complètement rasés, alors que la seconde catégorie concerne les immeubles dont les façades représentent un cachet architectural historique.

### Solidarité Ramadhan

## 90 demandes d'autorisation pour l'ouverture de restaurants de la Rahma

Pas moins de 90 demandes d'autorisation d'ouverture de restaurants de solidarité ont été déposées par des bienfaiteurs auprès des services de la direction de l'action sociale. Les autorisations seront délivrées après l'accord de la commission de wilaya de suivi des restaurants de solidarité. Les autorisations seront délivrées pour les sites qui répondent aux normes exigées après inspection et contrôle. Aussi une commission sera mise en place pour le contrôle de la conformité de ces restaurants de solidarité (contrôle de l'hygiène, la sécurité de structures...). De nombreuses familles démunies comptent sur la générosité de l'Etat et de leurs concitoyens pour obtenir de la nourriture durant le mois sacré du Ramadhan. Les repas gra-

tuits et les paniers alimentaires apportés à domicile constituent les formes essentielles de cette aide.

Chaque année des restaurants de la Rahma ouvrent un peu partout, gérés par des bénévoles, pour servir un plat chaud aux personnes à travers les communes de la wilaya et au niveau des principaux carrefours. De son côté, la direction de la santé de la wilaya prend toutes les dispositions préventives contre des cas d'intoxication alimentaire au niveau des restaurations d'Iftar collectif. Ces mesures concernent en particulier la main-d'œuvre de la restauration collective à travers le contrôle médicale de tous les travailleurs chargés de la préparation des repas afin de protéger la santé publique et d'éviter les intoxications alimentaires. Ces endroits se-

ront ouverts dans plusieurs quartiers de la ville et des communes de la wilaya pour offrir des repas chauds d'Iftar (rupture du jeûne) aux nécessiteux et passagers. Le mois sacré de Ramadhan est une période à part, synonyme de miséricorde, de partage et de piété. Durant le mois du jeûne, des personnes dans le besoin, des sans domicile fixe (SDF), ou bien des voyageurs de passage, sont confrontés à un véritable souci, celui de trouver un endroit où se restaurer et rompre ainsi une journée de jeûne. Les personnes sans abri, les gens de passage à Oran et ceux qui sont loin de leurs proches et ne peuvent s'accorder un repas décent peuvent se rendre dans l'un de ces restaurants gratuits.

J. B.

## Marché couvert de Plateau Des instructions pour lancer des travaux de réhabilitation

K. Assia

Une expertise visant à déterminer l'état des lieux au marché couvert sis dans le quartier de Sidi El Bachir (ex-Plateau) sera bientôt lancée, a souligné avant-hier le wali d'Oran, M. Saïd Sayoud, lors d'une visite au sein de cette enceinte commerciale. Une expertise qui sera suivie de travaux de réhabilitation de toute l'enceinte de quoi préserver ce marché couvert datant de l'époque coloniale. La décision a été prise après que des marchands de fruits et légumes et également des clients habitués des lieux aient fait part de leurs préoccupations quant à l'état de dégradation de ce marché. Ils dénoncent les infiltrations d'eau de pluie et également le manque d'hygiène. Sur ce, le wali d'Oran a préconisé comme première mesure, une expertise afin de pou-

voir lancer les travaux de réhabilitation à savoir la réfection de l'étanchéité, l'assainissement, la peinture et autres opérations de réaménagement de ce marché.

Quelques mois auparavant, le marché couvert situé en plein cœur du quartier de Saint Eugène a été rouvert après des travaux de réhabilitation lancés par les services de la commune d'Oran. Cette enceinte datant de l'époque coloniale et construite en 1929 a été retenue pour abriter un marché de vente de poisson, un apport considérable pour le développement du secteur de la pêche et un atout de taille pour la préservation du patrimoine historique de la ville. Tout en axant sur l'importance de ces enceintes dans la réorganisation de l'activité commerciale, il y a lieu de noter que la wilaya d'Oran a connu, il y a quinze ans, un vaste programme

de réhabilitation de 25 marchés couverts. L'opération pilotée par la direction du commerce avait été initiée en application des instructions du ministère qui visaient à assainir le commerce informel.

Ce programme de réaménagement instauré par le gouvernement à l'échelle nationale avait pour objectif d'assainir la voie publique et d'insérer certains commerçants ayant déserté les marchés dans le circuit légal de l'activité, tout en préservant le cachet de la ville. C'est dans cette optique que ces travaux, pour lesquels une enveloppe financière de 25 milliards de centimes a été débloquée, ont été jugés indispensables pour résorber l'informel d'une part, et réorganiser l'activité au sein du tissu urbain, d'autre part. Une enveloppe d'un milliard de centimes a été débloquée par marché couvert, rappelons-le.

### Agriculture

## Une journée de sensibilisation sur la production de tournesol



J. Boukraa

La commune de Oued Tlélat a labrité avant-hier une journée d'étude et de sensibilisation pour les agriculteurs de la plaine de M'lata sur la production de tournesol. Cette journée a vu la présence de la directrice des services agricoles, le président de la chambre d'agriculture, des cadres de la circonscription agricole de Oued Tlélat, des cadres de la station régionale de protection des plantes, la caisse régional de la mutuelle agricole ainsi que des représentants du Conseil professionnel national commun de la filière céréales. Toutes les explications et avantages de la production de la plante de tournesol ont été présentés aux agriculteurs présents, ainsi que la facilité de sa production au niveau national. Cette initiative vise à la transformer en huiles bénéfiques pour ses producteurs en particulier, et pour l'Etat en général, compte tenu des dépenses engagées par l'Etat pour l'importation de cette substance.

La plante de tournesol est considérée comme l'une des plantes importantes de l'agriculture moderne, utilisée dans de nombreux produits tels que les aliments pour animaux, les huiles et les boissons alimentaires. Elle est également une source importante de protéines, d'acides gras insaturés, de vitamines et de minéraux. L'Etat travaille constamment à sou-

tenir les agriculteurs et à les encourager à produire des cultures agricoles telles que le tournesol, afin de réduire la dépendance à l'importation et de fournir des emplois et des revenus aux agriculteurs.

Ces initiatives reflètent l'attention et le soutien accordés au secteur agricole dans le pays. Pour rappel, le secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Hamid Bensaâd, a annoncé il y a quelques jours le lancement dès ce mois de mars du programme de culture du tournesol au niveau national, avec pour objectif de réduire la facture d'importation de ce produit et d'atteindre l'autosuffisance en huile de table.

« Toutes les conditions ont été réunies », a-t-il dit, précisant que « les wilayas, les opérateurs et les intervenants ont été définis et que les techniciens ont été mobilisés pour la réussite de cette opération qui sera lancée dans les prochains jours ». La culture du tournesol « a un avenir prometteur en Algérie... », a-t-il expliqué, rappelant les expériences menées dans nombre de wilayas révélant un bon rendement de cette plante oléagineuse. Le ministère « accompagnera sur le terrain les programmes et les projets axés sur la culture des plantes oléagineuses, et mettra à disposition tous les moyens et les conditions pour réussir cette culture », a assuré M. Bensaâd.

### EHU d'Oran

## Le service d'épidémiologie se dote d'une unité de sevrage tabagique

Le service d'épidémiologie et de médecine préventive de l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) d'Oran vient de se doter d'une nouvelle unité spécialisée dans le sevrage tabagique, a-t-on appris du Dr Areslen Bettaib, médecin spécialiste en épidémiologie dans ce service.

L'EHU d'Oran compte déjà une unité de lutte contre le tabagisme relevant du service de pneumologie. Cette nouvelle unité vient renforcer le travail fait dans ce sens, a indiqué le même spécialiste dans une déclaration à l'APS, en marge de la grande exposition organisée par la DSP d'Oran à la place «Aïssa Messaoudi» à l'occasion de la semaine nationale de prévention, du 5 au 11 mars en cours. «Il s'agit d'un travail complémentaire entre les deux unités, alors que l'unité du service de pneumologie propose un protocole de sevrage avec des mesures médicales pour

arrêter de fumer et s'occupe également des fumeurs qui ont des poumons endommagés. L'unité relevant du service d'épidémiologie se focalise, quant à elle, sur l'aspect psychologique et le soutien pour réussir le sevrage», a souligné Dr Bettaib.

Cette nouvelle unité propose actuellement des consultations une fois par semaine, a-t-il fait savoir, ajoutant qu'un intérêt certain est ressenti par rapport à ce que propose l'unité. Le tabagisme étant une addiction largement répandue, notamment dans les milieux jeunes. Le stand de l'EHUO, dans l'exposition de la semaine nationale de prévention, se charge de mobiliser les fumeurs qui souhaitent bénéficier de l'accompagnement de cette nouvelle unité, a fait savoir le même spécialiste, signalant qu'en moins de trois jours la liste compte déjà une trentaine de candidats.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Chaïb Drara Yamina, 91 ans, Maraval  
Benyetou Saïd, 79 ans, Yaghamoracen  
Benyoub Amina, 58 ans, Gambetta  
Benfeghou Fatima, 82 ans, Larbi Ben M'hidi

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 chaâbane 1444				
El Fedjr 06h00	Dohr 13h14	Assar 16h35	Maghreb 19h09	Icha 20h26





TIARET

## Viande d'âne : deux individus écroués

El-Houari Dilmi

La brigade de recherche et d'intervention, relevant du groupement territorial de gendarmerie de la wilaya de Tiaret, a démantelé lundi un abattoir clandestin dans la localité de Karman, dans la proche banlieue de Tiaret, apprend-on dans un communiqué de la gendarmerie na-

tionale transmis à notre bureau. Selon la même source, deux individus, exploitant un abattoir clandestin, ont été surpris avec 147 kg de viande et abats d'âne. Les échantillons prélevés par les services d'inspection vétérinaire ont confirmé qu'il s'agit bien de viande d'asine, selon le communiqué du groupement territorial de gendarmerie. La viande saisie était desti-

née à être commercialisée au niveau des boucheries de la ville de Tiaret, ajoute le communiqué qui précise également qu'une carcasse, une tête d'âne dépecée et des ossements ont été découverts abandonnés sur la voie d'évitement donnant sur la localité de Dahmouni. Déférés devant le tribunal de Tiaret, les deux mis en cause ont été écroués.

TLEMCEM

## Aider les femmes à se lancer dans des activités plus rentables

Khaled Boumediene

Le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Tlemcen, Amine Boudefla, a indiqué à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de la femme que son secteur œuvre à rendre toute la place aux femmes artistes et à aider les femmes à se lancer dans les activités plus rentables notamment les produits artisanaux et produits fait-main traditionnellement féminins qui se transmettent de génération en génération. M. Boudefla a précisé lors de la cérémonie de clôture du Salon de la femme entrepreneure organisé sous le slogan «La femme entrepreneure et les défis du développement» par le centre des arts et des expositions (CAREX) de Tlemcen au centre des études andalouses, que «notre priorité est de soutenir le développement de l'entrepreneuriat féminin, qui connaît ces dernières années, une émergence accentuée notamment dans le domaine de l'artisanat et créations artistiques». «Les entrepreneures représentent une force économique et on constate aujourd'hui que beaucoup de

femmes travaillent à leur compte et créent leur micro-entreprise dans le domaine des arts, qui sont pourvoyeurs d'emplois directs, de croissance économique et d'innovation. Outre ce déclin constaté dans le développement de l'entrepreneuriat féminin, les obstacles rencontrés par la femme en milieu professionnel ne sont plus les mêmes et même l'accès au marché de l'emploi s'est beaucoup amélioré. L'espoir existe et il appartient à la femme de croire en elle, de se prendre en main et surtout d'oser, d'autant plus que les opportunités de formation ou de financement se multiplient dans notre pays. L'entrepreneuriat doit pouvoir s'appuyer sur la diversité de toutes ses composantes et de tous ses talents. Nos espaces culturels et établissements artisanaux sont là pour encourager et faire rayonner les talents féminins sur le territoire de la wilaya. On souhaite aider les femmes à progresser, à oser et à être plus audacieuses », a-t-il indiqué.

Dans ce cadre, 47 femmes artistes, qui ont su concilier vie professionnelle et vie personnelle, ont pris part à ce salon, pour exposer

leurs créations artisanales et partager les expériences, les conseils avisés et les réussites de leur petite entreprise individuelle. C'est tout un programme qui est dédié à la fois aux entrepreneures et aux femmes artistes de la wilaya.

Selon la chargée des activités culturelles du CAREX, Kamila Fatmi, 4 salles d'exposition ont été dédiées à la présentation des créations artisanales des femmes. La 1ère salle a été réservée à la « blousa » traditionnelle à base de tissu « Mensouj ». «Cette magnifique tenue est confectionnée avec des tissus très chers et de qualité. Le Mensouj est une étoffe tissée au fil d'or où des accessoires de colliers de perles de culture authentique, de Meskia, Kravach, Khoras et Chachiya agrémentent également cette tenue traditionnelle de la mariée algérienne avec qui une belle ceinture moderne et son mandil (châle) leur sont assortis », explique une passionnée des tenues traditionnelles algériennes. La 2ème salle a abrité la poterie et la porcelaine de Bider, la 3ème salle, les gâteaux artisanaux et la 4ème salle, les créations artisanales de la femme rurale.

MASCARA

## L'alimentation en eau perturbée dans 21 communes

Vingt et une (21) communes de la wilaya de Mascara connaissent, jeudi, une perturbation dans l'alimentation en eau potable à cause de travaux de maintenance, a-t-on appris mercredi auprès de l'unité de wilaya de l'Algérienne des eaux (ADE).

Cette perturbation touchera les communes de Mascara, Tizi, El kurt, Ghriss, Froha, Matemor,

Ain Fares, Fraguig, El Bordj, Khalouia en sus des communes de Mohammadia, Mactaa Douz, Sidi Abdelmoumen, El Ghomri, Sedjrara, Sig, Bouhenni, Oggaz, Alaïmia, Ras El Ain Amirouche et Zahana, a-t-on indiqué.

L'ADE de Mascara a expliqué cette perturbation par les travaux de maintenance du matériel et équipements lancés au

niveau de la station de traitement d'eau de mer d'El Mactaa et du système de transfert du couloir Mostaganem-Arzew-Oran (MAO).

L'opération d'alimentation en eau potable dans les 21 communes reprendra le vendredi après achèvement des travaux de maintenance, selon l'unité de l'ADE de Mascara.

## Encourager les investissements privés dans le renouvelable

Les participants au Congrès international sur le développement durable, l'énergie et l'environnement, dont les travaux ont pris fin mardi soir à Mascara, ont insisté sur la nécessité de soutenir la technologie et la recherche scientifique en matière de recherche d'alternatives énergétiques.

Ils ont appelé à soutenir la recherche d'alternatives énergétiques en Algérie à travers la création d'instituts et de centres au niveau des universités spécialisées et à développer et à approfondir la recherche en énergie renouvelable en vue de valoriser les capacités du pays.

Les recommandations de ce congrès ont également porté

sur la création d'un centre national de formation spécialisé dans les énergies renouvelables pour qualifier les compétences, notamment dans le domaine de la technologie de l'énergie solaire (fabrication de panneaux solaires).

Les participants ont également recommandé d'encourager les investissements privés dans le domaine des énergies renouvelables en accordant des facilités fiscales, ainsi que des incitations à l'implantation de centrales solaires dans le Sud du pays.

Lors de cette rencontre de deux jours, organisée par la Faculté des sciences économiques et commerciales et de gestion de

l'Université Mustapha-Stambouli de Mascara, plusieurs axes ont été abordés traitant, entre autres, de "la stratégie de développement des investissements dans les énergies renouvelables en Algérie", "la technologie moderne utilisée dans les énergies renouvelables", "l'énergie renouvelable et son impact sur la croissance économique", "l'importance de l'économie circulaire de l'environnement dans la réalisation du développement économique".

Ce Congrès scientifique a vu la participation de professeurs et chercheurs spécialisés de plusieurs universités du pays et d'Italie, d'Irak et du Nigeria.

EL-BAYADH

## Des aides pour près 27.400 familles

Hadj Mostefaoui

L'opération de solidarité avec les familles démunies est sur le point d'être concrétisée et sera menée à terme avant le début du mois sacré. La direction de l'action sociale vient de ficeler une opération de soutien et d'assistance, destinée à des milliers de familles aussi bien en milieu rural qu'urbain vivant dans le dénuement, particulièrement en cette période où notamment les viandes sont devenues un luxe inaccessible. La direction de l'action sociale a enregistré 27.380 bénéficiaires, soit plus de 4500 par rapport à l'année écoulée, ceci à l'issue d'une longue et minutieuse enquête de proximité afin de débusquer les faux prétendants à cette aide. Une envelop-

pe financière d'un montant global de 128.744.000 DA, dont 11.000.000 DA accordés par la wilaya et 31.000.000 DA par la DAS sera réservée aux familles démunies qui recevront chacune par voie postale une aide de 10.000 DA.

Dans ce même contexte, il est prévu l'ouverture de 25 restaurants qui seront implantés sur les axes routiers les plus fréquentés du territoire de la wilaya ainsi qu'au niveau du chef-lieu des 22 communes qui offriront des repas chauds à l'heure du f'tour aux passagers et aux familles nécessiteuses.

Deux associations caritatives, «Ayadi El-Kheir» et «Kafel YATIM» ainsi que le bureau du de wilaya du CRA ont annoncé leur participation à cette entreprise de bienfaisance.

RELIZANE

## Des équipements pour renforcer la connexion Internet

La wilaya de Relizane s'est dotée en 2022 de sept (7) stations de base 4G, pour assurer de nouveaux services d'Internet, selon la Direction des Télécommunications de la wilaya.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur des Télécommunications de la wilaya de Relizane, Salim Djillali, a indiqué que les sept (7) stations de haut débit ont été installées pour couvrir différentes zones de la wilaya, l'instar de douar "Feghaïlia" à El Hassi, douar "Ouled Mohamed" à Beni Zentis et "Melalha" à Ain Rahma, de même que les communes de Mendes, Lahlef et El Matmar.

Ces nouveaux équipements ont permis d'augmenter les capacités à 4.200 nouveaux abonnés. Le chiffre global de ces stations a atteint 81 pour une capacité allant à plus de 48.600 abonnés pour le service de la 4G.

La Direction des Télécommunications a programmé, pour l'année en cours, la réalisation de 10 nouvelles stations de prestations d'Internet à haut débit 4G dans les zones enclavées, sur la base de de-

mandes de clients, qui seront étudiées par la direction opérationnelle des télécommunications et entend les réaliser, a ajouté M. Djillali.

Il a été procédé, durant l'année écoulée, à la mise en service de 14 équipements de fibre optique de la maison (FTTH) à travers les nouvelles cités d'habitation dans différents zones de la wilaya, d'une capacité de plus de 22.528 abonnés. Il a été également procédé, en 2022 à l'achèvement de la réalisation de 155 appareils de technologie multiservices (MSAN) qui se distinguent par la fourniture d'Internet à haut débit, et ce, à travers plusieurs communes avec une capacité estimée à 82.144 lignes, selon la même source.

La direction opérationnelle d'"Algérie télécom" de la wilaya de Relizane a dénombré actuellement 58.607 abonnés pour assurer l'accès au service de la téléphonie fixe et 44.618 abonnés au service internet, en plus de 31.820 abonnés pour la technologie 4G, selon la chargée de communication au niveau de cette entreprise, Amina Berrached.

NAÂMA

## Une nouvelle route bientôt livrée

Une nouvelle route sur une distance de 14 kilomètres sera prochainement mise en service au profit des villages d'Ozgat et d'Oulgag de la commune de Sfisfifa, selon les services de la wilaya.

Dans le cadre d'une visite d'inspection des projets d'aménagement liés au cadre de vie des citoyens dans le quartier de Sfisfifa, le wali de Naâma, Lounes Bouzegzi s'est enquis, mardi, de l'avancement des travaux de cette route, sommant de rattraper le retard enregistré dans sa réalisation, d'achever les travaux et de la mettre en service dans "les plus brefs délais", selon la même source.

Le wali a souligné l'importance de l'ouverture de ce tronçon, qui s'inscrit dans le cadre du projet de modernisation et de renforcement de la route nationale 5, sur lequel on compte pour renforcer l'attractivité des investissements et accélérer le

rythme des activités économiques et commerciales dans l'extrême sud-ouest de la wilaya, en plus de raccourcir la distance entre le chef-lieu de daïra de Sfisfifa et ses villages.

Au cours de cette visite, le wali a inspecté un chantier de réalisation d'un CEM au village de "Fortassa", qui sera prêt à recevoir des élèves à la prochaine rentrée scolaire, en plus de la zone d'expansion touristique "Rouis El-Djir" et de l'ancien site archéologique au niveau de la même collectivité locale construit au 13e siècle.

M. Bouzegzi a qualifié la région de Sfisfifa de "prometteuse" dans le domaine de l'activité touristique, soulignant l'importance de promouvoir l'investissement dans cette région, de protéger ses sites archéologiques et historiques, de les transformer en produit touristique et de les valoriser par les agences de tourisme et de voyages.



Ligue des Champions d'Afrique  
Le CRB se relance



Le CR Belouizdad a réalisé l'essentiel avant-hier soir en s'imposant face aux Soudanais d'Al-Merreikh, en match disputé au stade du 19-Mai 1956 d'Annaba, dans le cadre de la 4<sup>e</sup> journée (Groupe D) de la phase de poules de la Ligue des Champions d'Afrique. Un but signé Belkhir (35') a suffi au bonheur des Belouizdadis pour se relancer à la course à l'une des deux premières places qualificatives aux quarts de finale de cette compétition continentale. Il faut avouer que ce succès fut long à dessiner tout en précisant que l'inefficacité offensive perdure au sein du Chabab. Cette insuffisance risque de lui être préjudiciable à l'avenir, notamment lors des prochains tours de la Ligue des Champions d'Afrique. Explications de l'entraîneur du CRB,

Nabil El Kouki : « Nous avons créé beaucoup d'occasions qui n'ont pas été transformées », ajoutant également : « Notre équipe est tenue de gagner la prochaine rencontre devant le Zamalek (Egypte) pour assurer le passage au prochain tour ». Pour la suite de la compétition, le coach du Chabab a été clair. « Le Chabab Belouizdad abordera les prochaines rencontres de cette compétition avec les moyens du bord, en les exploitant au mieux pour atteindre les objectifs fixés ». Pour sa part, le responsable technique d'Al-Merreikh (Soudan), Abdelmadjid Ghaffer, a tenu à souligner que son équipe n'a pas eu son rendement habituel. « Je dois reconnaître qu'il n'y a pas eu de coordination entre les lignes, nous avons eu beaucoup d'occasions et avons failli

égaliser, mais l'investissement dans ces séquences n'a pas été concluant. Nous tâcherons d'apparaître avec une autre image lors des prochaines rencontres, devant l'ES Tunis ». En somme, la victoire du CRB et celle du Zamalek sur l'Espérance sportive de Tunis ont compliqué la situation dans le groupe où rien n'est encore joué. A l'issue de ces résultats, le Chabab Belouizdad, qui restait sur deux défaites de rang, se hisse à la 2<sup>e</sup> place au classement avec 6 points, à trois longueurs du leader l'Espérance (9 pts). Al-Merreikh et le Zamalek suivent derrière avec 4 points. Lors de la 5<sup>e</sup> journée, prévue les 17 et 18 mars, le CRB recevra le Zamalek alors que l'EST sera en appel pour défier les Soudanais d'Al-Merreikh.

M. Z.

MC Oran

La venue d'une société confirmée  
par le wali d'Oran

M. Zeggai

Est-ce l'éclaircie au Mouloudia d'Oran ? C'est du moins l'impression qui se dégage. Selon une source bien informée, le dossier est sur la bonne et entre de bonnes mains. Cela a été confirmé par la dernière déclaration du wali d'Oran, Saïd Sayoud, avant-hier lors d'une visite au quartier des "Plateaux". Le premier magistrat de la wilaya d'Oran a tenu à souligner à un groupe de supporters qu'il est prêt à mettre tout en œuvre pour finaliser cette transaction. Voilà une bonne nouvelle pour le football algérien mais aussi pour les milliers des supporters du Mouloudia d'Oran qui souhaitent l'affectation d'une entreprise pour accompagner leur club. A cet effet, et selon notre source, un responsable aurait déjà entamé les démarches auprès des hautes sphères de l'Etat pour faire passer le message à la présidence de la République. A en croire notre interlocuteur, les tractations sont en cours pour la venue d'une société dont le nom n'a pas été dévoilé. Les

uns affirment qu'il s'agira d'une entreprise pétrolière, alors que d'autres parlent de l'opérateur téléphonique Djazzy. Ainsi donc, le MCO est sur le point de bénéficier de l'apport d'une société, le reste est une question de temps. La dernière confirmation du wali d'Oran a été appuyée par la sortie médiatique du président de la Ligue de football professionnel, Abdelkrim Medouar, informant que tous les clubs de la Ligue 1 bénéficieront de sociétés étatiques avant le début de la saison 2023-2024.

Le Mouloudia d'Oran est concerné par cette mesure qui honore ses auteurs pour mettre tous les clubs sur le même pied d'égalité et contribuer au développement du football algérien. Tout pourrait s'éclaircir dans les prochains jours pour annoncer l'officialisation de ladite société au MCO. Il est certain que le parrainage du club phare de l'Ouest par une société étatique apportera le soulagement tant attendu par le public mouloudéen. D'ailleurs, toutes les dispositions relatives au parachèvement de cette opération ont déjà commencé com-

me en témoigne la décision de dissolution de la SSPA/MCO, préconisée par le wali d'Oran.

Ceci dit, cette affaire est sur la bonne voie d'autant plus que la société « Algérie Télécom Mobile Mobilis » a annoncé officiellement avant-hier qu'elle détenait, depuis le 1<sup>er</sup> mars 2023, plus de 75% des actions de la SSPA/JSK, lit-on dans un communiqué. Encore plus, la direction générale de l'ATM Mobilis annonce avoir désigné Abdelaziz Zerrouki, cadre supérieur au sein de la société, à la tête du club pour superviser son bon fonctionnement. A Sétif, le groupe Sonelgaz serait prêt à racheter la majorité des actions du club de l'ESS. Dans une déclaration, le Directeur général de la société "ESS Black Eagles", Brahim El Arbaoui, a indiqué que "l'administration du club, représentée par le président du conseil d'administration Abdelhakim Serrar, engagera officiellement à partir de dimanche prochain des négociations avec le groupe Sonelgaz sur le possible rachat par ce groupe de la majorité des actions du club".

Les caisses de l'ESM et le WAM renflouées

Les deux clubs phares de la wilaya de Mostaganem, l'ESM et le WAM, ont bénéficié, avant-hier, d'une aide financière de l'ordre de 16 millions de dinars de la part des autorités de la wilaya, a-t-on appris auprès des services de cette collectivité locale.

Cet apport financier se veut une contribution de la part des autorités locales au profit des deux clubs en question pour les encourager à pour-

suivre sur leur lancée après le parcours très honorable qu'ils sont en train de réaliser dans leurs championnats respectifs, précise-t-on. L'ESM, qui a retrouvé la Ligue 2 cette saison, occupe la deuxième place du groupe Centre-Ouest conjointement avec l'ES Ben Aknoun totalisant chacun 43 points, et accusant un retard d'un point sur le leader, la JSM Tiaret.

Pour sa part, le WAM partage la

première place du championnat inter-régions (Groupe Ouest) avec l'IS Tighennif, et ce, avant 9 journées de l'épilogue de la compétition. Le wali de Mostaganem, Aïssa Boulahia, qui était accompagné par les autorités locales, a organisé une cérémonie en l'honneur des dirigeants des deux clubs, tout en s'engageant à les soutenir davantage, souligne-t-on encore de même source.

Ligue 2 : Centre-Est  
Cinq matches à huis  
clos, l'indécision plane

Cinq matches auront lieu à huis clos. Une première dans le championnat de ce groupe où l'indécision plane pour la première place donnant accès en Ligue 1 et pour le troisième relégable, étant donné que les dés sont jetés pour Hamra Annaba et la JSMS. En tête du tableau, l'USM Annaba dispose d'une belle opportunité pour relancer le championnat à Khroub face à l'ASK qui sera privé de son public. Là, les Khroubis n'ont pas droit à l'erreur d'autant plus que le dauphin devra se rendre à Sour El Ghoulane pour croiser le fer avec l'ESG, un autre candidat potentiel à la montée et qui n'a pas encore dit son dernier mot. Mais attention au team de Teleghma qui pourrait exploiter le huis clos pour revenir avec un bon

résultat et consolider sa première place. De son côté, l'USS accueillera la décevante formation de la JS Bordj Ménaïel qui n'a rien à espérer de ce championnat. C'est à l'avantage des gars de l'Itihad Souf pour rester en contact des deux co-leaders. C'est l'ambition recherchée également par les Constantinois du Mouloudia qui ne devraient pas éprouver de grandes difficultés devant Hamra pour ajouter trois points à leur escarcelle et demeurer dans le podium. Attention tout de même aux Annabis qui sont capables du meilleur et du pire. En bas du tableau, la JSMS, dont le sort a été déjà scellé, risque de laisser des plumes devant son hôte du jour, le MCEE, en quête de points pour s'éloigner des eaux troubles.

C'est le cas de l'US Chaoui qui est condamnée à gagner à domicile devant l'IRBO pour éviter d'hypothéquer ses chances de maintien. Idem pour l'ASAM qui recevra le CAB. Le troisième potentiel relégable, l'IBEK, sera chez lui face à l'USMHH dans un match ouvert à tous les pronostics.

M. Z.

Demain à 15h00	
Khroub : .....	ASK-USMA
Skikda : .....	JSMS-MCEE
Oum El Bouaghi : ..	USC-IRBO
Aïn M'ila : .....	ASAM-CAB
El Oued : .....	USS-JSBM
Annaba : .....	Hamra-MOC
Sour El Ghoulane : ..	ESG-NRBT
Khemis El Khechna : ..	IBKEK-USMH

CAN 2023 (U23) : Algérie-Ghana  
Le Libérien Hassen  
Zinnah Corneh au sifflet

La Confédération africaine de football (CAF) a désigné un trio arbitral libérien, conduit par Hassen Zinnah Corneh, pour diriger le match Algérie-Ghana, le 24 mars au stade du 19-mai 1956 d'Annaba (22h 00), dans le cadre du 3<sup>e</sup> et dernier tour qualificatif (aller) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 des moins de 23 ans (U23), a indiqué la Fédération algérienne sur son site officiel. Hassen Zinnah Corneh, sera assisté de ses compatriotes, Joel Wonka Doe (1<sup>er</sup> assistant) et Ephraïm Wheghar Grant Whengar (2<sup>e</sup> assistant), alors que le 4<sup>e</sup> arbitre est le Libérien Moses Forkpah. Réhabilitée par la CAF,

suite à la disqualification de la RD Congo pour avoir aligné lors des éliminatoires de la CAN-2019 un joueur dont la date de naissance a été falsifiée, l'Algérie devait affronter dans un premier temps l'Ethiopie au 2<sup>e</sup> tour (bis), mais les Ethiopiens ont fini par se retirer.

Les Algériens devront passer l'écueil du Ghana, pour pouvoir se qualifier à la phase finale. La manche retour se jouera le mardi 28 mars à Kumasi.

La CAN U23 se jouera du 2 au 26 novembre prochain. Les trois premiers du rendez-vous continental représenteront l'Afrique aux Jeux olympiques JO-2024 à Paris (26 juillet - 11 août).

Transfert

Ghanem (MCA) prêté au  
club letton Valmiera FC

Le MC Alger a annoncé le transfert, en prêt jusqu'à décembre, du milieu de terrain de l'équipe réserve du MCA, qui occupe la 5<sup>e</sup> place au classement avec 35 points, à dix longueurs de retard sur le leader le CS Constantine. « Si le joueur sera transféré dans un autre club, le MCA bénéficiera de 50% du montant du transfert », ajoute la même source. Valmiera FC, champion de Lettonie en titre, prendra part aux tours préliminaires de la prochaine édition de la Ligue des champions.

Dans le cas où le club lèvera l'option d'achat et engagera le joueur définitivement en fin de saison, il payera une somme supplémentaire de 150,000 euros », a précisé le « Doyen » dans un communiqué publié sur sa page officielle Face-

book. Adel Ghanem est considéré comme l'un des joueurs clés de l'équipe réserve du MCA, qui occupe la 5<sup>e</sup> place au classement avec 35 points, à dix longueurs de retard sur le leader le CS Constantine. « Si le joueur sera transféré dans un autre club, le MCA bénéficiera de 50% du montant du transfert », ajoute la même source. Valmiera FC, champion de Lettonie en titre, prendra part aux tours préliminaires de la prochaine édition de la Ligue des champions.



## REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE &amp; POPULAIRE

## DIRECTION DES EQUIPEMENT PUBLICS

## DE LA WILAYA DE SIDI BEL ABBES

N° 25/DEP/SBA/2023

AVIS D'ANNULATION  
D'ATTRIBUTION

Conformément au Décret Présidentiel N°15/247 du 16/09/2015 Portant Réglementation Des Marchés Publics, la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Sidi Bel Abbés, porte à la connaissance des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offre relatif à la **Réhabilitation des établissements du cycle secondaire programmes 2020/Lot 06 : SFISEF LYCEE CHIRIFI YAHIA**

Que l'attribution provisoire du 02/02/2021 « Quotidien d'Oran » et 03/02/2021 « الجمهورية » à l'Entreprise: **HAKEM Samir est annulée.**

Sidi Bel Abbes, le 28/02/2023

**LE DIRECTEUR**

ANEP N° 2331002031 Le Quotidien d'Oran 09/03/2023

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS  
DE LA WILAYA DE TLEMCEEN  
Avis d'Appel d'Offres national ouvert avec exigence de capacités minimales  
N°...../2023.  
Numéro d'identification fiscal : 408015000013078

La Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen lance un Avis d'Appel d'Offres national ouvert avec exigence de capacités minimales pour la réalisation de :

**Objet :** Renforcement de la RN.22 du PK22+000 au PK23+ 200 (DJARF LAHMAR) (2x2voies)

Seules les entreprises répondant aux conditions d'éligibilité ci-dessous peuvent soumissionner et retirer le cahier de charges auprès de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen, Bureau des marchés - Boulevard Colonel Loifi - Tlemcen.

**Conditions d'éligibilité :**

Seules les entreprises répondant aux conditions d'éligibilité ci-dessous peuvent soumissionner et retirer le cahier de charges auprès de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen, Bureau des marchés - Boulevard Colonel Loifi - Tlemcen.

- ✓ Avoir une qualification et classification professionnelle Catégorie Cinq (V) ou plus en travaux publics activité principale en cours de validité;
- ✓ Avoir réalisé un (01) projet de même nature avec une quantité (beton bitumineux BB et/ou BB+GB) de 10 000T au niveau de (RN-autoroute-CW-CC-piste d'aérodrome) justifiée par une attestation délivrée par le maître d'ouvrage accompagnée le cas échéant du Décompte Général et Définitif pour les attestations n'ayant pas précisées la quantité du béton bitumineux et/ou BB+GB.

Les attestations d'ouvrages par des organismes autres que les maîtres d'ouvrages ne seront pas prises en compte. Les entreprises intéressées par le présent avis peuvent obtenir des informations ou examiner le dossier d'appel d'offres auprès de la : Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen, Bureau des marchés - 16 Boulevard Colonel Loifi - Tlemcen

Le soumissionnaire est tenu de présenter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière sous plis distincts dont le contenu sera clairement indiqué sur l'enveloppe.

Les trois enveloppes dans une seule enveloppe fermée et anonyme portant la mention :

Avis d'Appel d'Offres national ouvert avec exigence de capacités minimales n° 25/2023  
Intitulé: Entretien routier et autoroutier (1ère tranche) : Remise à Niveau des Routes Nationales  
Renforcement de la RN.22 du PK22+000 au PK23+ 200 (DJARF LAHMAR) (2x2voies)  
« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »  
Et déposés à : la Direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen,

**DOSSIER D'APPEL D'OFFRES :**

Le dossier de soumission qui sera présenté par le soumissionnaire doit comprendre le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière conformément au cahier des charges.

Le délai de préparation des offres et fixé à QUINZE (15) jours à compter de la date de la première publication de l'avis d'appel d'offre, rédigé en langue arabe et au moins dans une langue étrangère, dans le bulletin officiel des marchés de l'opérateur public (BOMOP) ou les quotidiens nationaux, diffusés au niveau national. Aucune soumission, une fois déposée, ne peut être retirée, complétée ou modifiée.

La durée de validité des offres est égale à la durée de la préparation des offres augmentée de 90 jours soit : 90 jours + 15 jours = 105 jours. Dans des circonstances exceptionnelles, le Service Contractant peut solliciter une prolongation du délai de validité des offres. La demande et les réponses seront écrites (téléc, télégramme, Fax etc.) aux soumissionnaires ayant retiré les dossiers de soumission.

Un soumissionnaire peut refuser de prolonger la validité de son offre.

Le soumissionnaire ayant accepté la demande de prolongation ne se verra pas demander de modifier son offre, ni ne sera autorisé à le faire.

Le dépôt des offres se fera le dernier jour de la durée de préparation des offres, à 14 Heures. (Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant aux mêmes heures).

La date d'ouverture des plis techniques et financiers est fixée au jour de dépôt des offres à 14 Heures 30 mn au siège de la direction des Travaux Publics de la Wilaya de Tlemcen.  
Le présent avis sera publié dans le Bulletin Officiel des Marchés de l'Opérateur Publics (BOMOP) et dans la presse nationale.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée équivalente à la durée de préparation de l'offre augmentée de trois (03) mois.

Les soumissionnaires sont invités à la séance d'ouverture des plis.

ANEP N° 2331002175 Le Quotidien d'Oran 09/03/2023

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'HYDRAULIQUE ET DES  
INFRASTRUCTURES DE BASE  
DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA D'ORAN

NIF : 408015000031086

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE  
MINIMALE

N°...../SEERR/DTP/2023

La Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Oran, lance un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacité minimale intitulé : TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET DE REHABILITATION DES ABORDS ET DU TPC DE LA ROUTE DU PORT ENTRE GIRATOIRE CITE DJAMEL ET LA SORTIE DU TUNNEL MENANT VERS RN11 AM.

Pour participer à cet appel d'offres, Les entreprises doivent satisfaire aux conditions d'éligibilité suivantes :

- 1- Les entreprises soumissionnaires doivent avoir un certificat de qualification et de classification en Les entreprises soumissionnaires doivent avoir un certificat de qualification et de classification en travaux publics, activité principale, catégorie trois (03) et plus, activité principale travaux publics (En cours de validité).
- 2- justifier la réalisation de deux (02) projets d'aménagements, réhabilitation, Justifier par les attestations de bonne exécution délivrée et signée par le maître d'ouvrages publics (le directeur) dans le montant est égale ou supérieur à 30.000.000,00 DA de chaque projet.
- 3- Avoir réalisé d'une moyen de chiffre d'affaires en productions vendues égale ou supérieur à 30.000.000,00 DA, justifier par les bilans des 03 dernières année visé par les services des impôts.

Les entreprises intéressées peuvent faire acte de candidature en retirant le cahier des charges auprès de l'adresse suivante :

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE LA WILAYA D'ORAN/

Adresse : Boulevard Mimouni Lahcene Ex Route du port -Oran- Tel 041 15 11 10 Fax : 041 15 11 09

Contre un paiement d'une somme de 10.000,00 DA acquitter auprès du trésor publics de la wilaya d'Oran et justifié par une quittance de contre paiement jointe au dossier de candidature

**Dossier de candidature**

- 1- Déclaration de candidature ; remplie datée et signée ;  
Dans la déclaration de candidature, le candidat ou le soumissionnaire atteste qu'il :
  - \* n'est pas exclu ou interdit de participer aux marchés Publics conformément aux dispositions des articles 75 et 89 du présent décret ;
  - \* n'est pas en redressement judiciaire et que son casier judiciaire datant de moins de trois (3) mois porte la mention « néant ». Dans le cas contraire, il doit joindre le jugement et le casier judiciaire. Le casier judiciaire concerne le candidat ou le soumissionnaire lorsqu'il s'agit d'une personne physique, et du gérant ou du directeur général de l'entreprise lorsqu'il s'agit d'une société ;
  - \* est en règle avec ses obligations fiscales, parafiscales et envers l'organisme en charge des congés payés et du chômage intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de hydraulique, le cas échéant, pour les entreprises de droit algérien et les entreprises étrangères ayant déjà exercé en Algérie ;
  - \* est inscrit au registre de commerce électronique ou au registre de l'artisanat et des métiers, pour les artisans d'art ou détenant la carte professionnelle d'artisan, en relation avec l'objet du marché ;
  - \* a effectué le dépôt légal des comptes sociaux, pour les sociétés de droit algérien ;
  - \* détient un numéro d'identification fiscale, pour les entreprises de droit algérien et les entreprises étrangères ayant déjà exercé en Algérie ;
- 2- une déclaration de probité ; remplie datée et signée ;
- 3- les statuts pour les sociétés ;
- 4- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise
- 5- quittance de paiement d'une somme de 10 000,00 DA acquitter auprès du trésor publics de la wilaya d'Oran
- 6- tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant, des sous-traitants ;

**A/ Capacités professionnelles :**

Certificat de qualification et de classification en cours de validité catégorie trois (03) et plus, activité principale travaux publics

**B/ Capacités financières :**

Moyens financiers justifiés par les bilans des trois (03) derniers années approuvés par les services des Impôts et les références bancaires.

**C/ Capacités techniques :**

**Moyens humains** Liste nominative du personnel d'encadrement avec leurs CV signés et diplômes et leur déclaration CNAS

**\* Moyens matériels :** la liste des matériels à utiliser pour les travaux justifiés par la copie de cartes grises avec assurance en cours de validité (Pour les moyens matériels roulant). Et par des factures d'achat +un PV d'inventaires visé par commissaire aux comptes (Pour les moyens matériels non roulant)

**\*Référence professionnelles :** attestations de bonne exécution délivrées par des services contractants publics.

Conformément à l'article 69 du décret présidentiel 15-247 du 16/09/2015 portant réglementations des marchés publics et délégation du service public ; les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attributaire du marché qui devra les fournir dans un délai de dix (10) jours à compter de la date de sa saisine, et, en tout état de cause, avant la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché par les documents suivantes :

- 7- Copie du registre de commerce électronique
- 8- Mise à jour CNAS, CASNOS et CACOBATH en cours de validité
- 9- Extrait de rôles apurés ou avec un échéancier de paiement et porte la mention de inscrit au fichier national des fraudeurs
- 10- Extrait du casier judiciaire du gérant de l'entreprise ou du directeur général de l'entreprise en cours de validité
- 11- Copie de l'attestation de dépôts des comptes sociaux de dernière année.
- 12- Copie de numéro d'identification fiscale « NIF »

**2-L'offre technique comprendra ( :**

- 1- Une déclaration à souscrire remplie datée et signée ;
- 2- Planning + délais
- 3- Tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret présidentiel n°15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.
- 4- Le cahier des charges portant à la dernière page, la mention manuscrite « lu et accepté ».

**3-L'offre financière comprendra**

1. la lettre de soumission remplis daté et signé ;
2. le bordereau des prix unitaires (BPU) remplis daté et signé ;
3. le détail quantitatif et estimatif (DQE) remplis daté et signé ;

Le service contractant peut, en fonction de l'objet du marché et son montant, demander dans l'offre financière, les documents suivants :

- Le sous détail des prix unitaires (SDPU)
- Le devis descriptif et estimatif détaillé (DDED)

Les offres (Dossier de candidature, l'offre technique et financière) doivent être déposées au siège de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Oran 2e étage -Bd MimounLachen -Oran- en (02) deux enveloppes séparées sous un pli cacheté anonyme et portant la mention suivante :

AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE  
MINIMALE

N°...../SEERR/DTP/2023

**Projet :** TRAVAUX D'AMENAGEMENT ET DE REHABILITATION DES ABORDS ET DU TPC DE LA ROUTE DU PORT ENTRE GIRATOIRE CITE DJAMEL ET LA SORTIE DU TUNNEL MENANT VERS RN11 AM.

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

- ✓ La durée de préparation des offres est fixée à dix (10) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale ou le BOMOP.
- ✓ Les plis seront déposés le dernier jour de la durée de préparation des offres avant 12h00.
- ✓ L'ouverture des plis techniques et financiers se fera en séance publique le même jour de la date de dépôt des offres à 14h00 au siège de la Direction des Travaux Publics de la Wilaya d'Oran.
- ✓ Les soumissionnaires sont cordialement invités à y assister.
- ✓ Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de la durée de préparation des offres augmentée de 03 mois.

**LA DIRECTRICE**

ANEP N° 2331002019 Le Quotidien d'Oran 09/03/2023



## APARTEMENTS

■Vd F3 Pt du jour 90 m², 1.7 MD, F4 116 m², top, 2<sup>ème</sup> C/V, 2 F, b/ensoleillé, Px 1.8 nég, Vd F5 110 m² 1<sup>er</sup> USTO-HLM, px après visite visite, Vd plusieurs app H. Stand Bd des lions, canastel, Fernand-ville, frange maritime, Akid, Gambetta, Maraval, St Hubert. B.A 0553.04.38.07

■Vends F3 au RDC élevé, refait à neuf avec petite terrasse, bien ensoleillé, 2 façades, pas loin de clinique Nekkache – Tél : 0799.40.85.78 / wathsap : 0033627105587

■Vends F4 de 90 m² au 7<sup>ème</sup> étage, double ascenseurs, dans une résidence sécurisée (résidence Clémentine) rue de Mostaganem C/V d'Oran, double façade, dont une vue sur mer et sur Santa Cruz + place de garage – Tél : 0557.25.26.59

■Vends F4 de 144 m², gd standing, au 4<sup>ème</sup> étage avec ascenseur, ds une résidence de R+5, ttes commo. Cuisine équipée, vue sur mer, quartier résidentiel, Claire Fontaine, Aïn Turck / Oran – Tél : 0557.25.26.59

■Vends logement F3, acté, superficie 78,57 m², 1<sup>er</sup> étage, avec débarras, Cité Loubet, Castors / Oran – Tél : 0771.18.76.24

■A vendre F4 rdc, acte + LF, propre, bien situé à St Hubert Oran, convient ttes activités : prof. libérale ou habitation - Tél : 0770.10.82.33

■Vends studio neuf, ttes commodités, au 1<sup>er</sup> étage à côté du Front de mer, Oran – Tél : 0698.60.64.99

## VEHICULES

■Vends Mercedes classe C 220, 217 safia, noir, 31, Oran designo, 43.000 km – RDV : 0770.30.52.44 – 0550.35.97.91 merci

## VILLAS

■Vente belle villa de 400 m², à Trouville, vue sur mer, toutes commodités, 2 niveaux, avec garage et jardin, idéale pour promotion immobilière – Tél : 0698.60.64.99

■Vends villa top 310 m², R+1, Pt du Jour + Vds villa 464 m² avec 2 faç de 18m, charpente neuve – Vds villa à H/Ameur 370 m² avec un appartement mitoyen – vends villa de 350 m² à Canastel + Vds villa Maraval 170 m², R+1 + Loue plus. villas quart résidentiels – B.A : 0553.04.38.07

■Vends villa à Canastel de 3 niveaux, sup 171 m², quartier résidentiel. Contacter le : 0541.98.06.73 Prix après visite. Curieux s'abstenir

■Vends villa R+1, 380 m², 17m F x 23 P acté LF, Rdc : 3 locaux 1<sup>er</sup> F6 sdb, à Oran, 86 rue Bouzeboudja Mohamed /Maraval prix Off : 5,2 MDA. Prix D 5,8 MDA – 0770.30.52.44 ou 0550.35.97.91

## TERRAINS

■Vente d'un terrain de 2.000 m², bien situé à la zone des sièges USTO-Oran, avec 3 façades. Nous contacter : 0560.08.64.95

## EMPLOIS

■Entreprise de fabrication de laminé et mdf, sise à El Kerma. Cherche ouvriers qualifiés en montage et pose sur chantier – Tél : 0559.35.42.31

■A Oran, magasin cherche des employées (jeunes femmes) entre 20 et 40 ans, spécial pour mois de Ramadhan. Contacter 0794.29.26.19

## LOCAUX

■Loue et vend plusieurs magasins, très bien situés, à Akid, Gambetta, centre-ville, Maraval – Vends plusieurs immeubles commerciaux, show room, centre commercial – B.A 0553.04.38.07

■A louer local commercial à Gdyl, 25 m², bon endroit, 2 rideaux, façade 7m + F3 Bir el Djir – Téléphone : 0782.76.10.44

■Vente hôtel vue sur mer situé à Corales Plage – Oran – Nous contacter : 0560.08.64.95

## DIVERS

■Vends un équipement de moulin industriel (minoterie) pour maïs, pois chiches, blé tendre et dur situé à Hassi el Ghella (Aïn Témouchent). Tél : 0560.01.53.54 et 0770.98.60.05

■Vends lot de soudeuses haute fréquence 12 kw et 5 kw pour souder film et bâche en PVC plastique + machine pour faire les moules HF + triode 5 kw et lot de résistances = modèle A bon prix – Tél : 0673.99.75.62

### PENSÉE

#### BOUROKBA

Baghdad

10 mars 2014

Hbib, c'est

Nacéra, ta fille.

Cela fait 13 ans depuis que tu nous as quittés un 10 mars 2014 pour un monde meilleur. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi. Ta femme, tous tes enfants et petits-enfants ne t'oublieront jamais.



Ta fille Nacéra.

## Menacées à travers le monde Les femmes manifestent pour leurs droits

Les femmes ont manifesté en masse mercredi à travers le monde pour défendre leurs droits bafoués dans de nombreux pays. En cette journée internationale des droits des femmes, une multitude de rassemblements est prévue dans les grandes villes du monde, dont Madrid qui est habituellement le théâtre d'une gigantesque marée violette.

Talibans au pouvoir en Afghanistan, répression massive de la contestation provoquée en Iran par la mort de Mahsa Amini, remise en cause du droit à l'avortement aux Etats-Unis, conséquences de la guerre en Ukraine sur les femmes: les motifs de mobilisation sont nombreux. Les femmes «restent les premières victimes des guerres et sous-représentées dans les négociations diplomatiques», ont dénoncé mardi des responsables officielles devant le Conseil de sécurité de l'ONU.

«L'égalité entre les sexes s'éloigne de plus en plus» et «au rythme actuel, (l'organisation) ONU Femmes la fixe à dans 300 ans», a déploré lundi le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres, prenant l'exemple de l'Afghanistan où «les femmes et les filles ont été effacées de la vie publique». «L'Afghanistan sous les talibans reste le pays le plus répressif au monde quant au droit des femmes», a dénoncé la cheffe de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (Manua), Rosa Otounbaieva, appelant les talibans à mettre fin «immédiatement» aux «restrictions draconiennes».

Les universités ont rouvert dans ce pays lundi après la longue coupure hivernale, mais seuls les hommes ont pu passer leur seuil, les femmes n'étant plus autorisées à étudier depuis le retour au pouvoir des talibans en août 2021.

### RASSEMBLEMENTS INTERDITS

Démarche symbolique et inédite à la veille du 8 mars, l'UE a adopté des sanctions contre le ministre taliban de l'Enseignement supérieur Neda Mohammad Nadeem, «responsable de la violation généralisée du droit des femmes à l'éducation».

D'autres individus ou entités responsables de violations des droits des femmes

en Iran, en Russie, au Soudan du Sud, en Birmanie ou en Syrie ont été également visés par ces sanctions. A Londres, le musée Madame Tussauds marquera cette journée en dévoilant une nouvelle statue en cire de la suffragette Emmeline Pankhurst qui, en 1903, fonda la Women's Social and Political Union, pour revendiquer le droit de vote pour les femmes.

En Europe, des rassemblements ont eu lieu mercredi dans plusieurs pays comme en France, où des manifestations pour exiger «l'égalité au travail et dans la vie» sont organisées dans environ 150 villes. Un nombre nettement supérieur à celui des années précédentes selon les organisateurs. La contestation sera notamment placée sous le signe de la lutte contre la réforme des retraites, accusée d'être injuste envers les femmes.

Ailleurs dans le monde, des manifestations ont été en revanche interdites comme à Lahore, dans l'est du Pakistan, pays conservateur et patriarcal, où les autorités ont justifié leur décision par les «panneaux et bannières controversés» brandis par les manifestantes abordant des sujets souvent tabous comme le divorce, le harcèlement sexuel ou les menstruations.

A Cuba, faute de pouvoir manifester librement, les organisations féministes indépendantes contourneront pour leur part les célébrations officielles en se mobilisant via une «manifestation virtuelle» sur les réseaux sociaux où elles sensibiliseront notamment sur les féminicides. Au Mexique, c'est sous les slogans «Plus une seule femme assassinée» et «Contre la violence masculine et le travail précaire» que les manifestants ont défilé dans les principales villes du pays, où 969 féminicides ont été recensés en 2022, selon les chiffres officiels.

### DROIT À L'AVORTEMENT

En Colombie, des rassemblements étaient prévus pour réclamer des mesures contre l'augmentation du nombre de féminicides, passé de 182 en 2020 à 614 l'année dernière, selon les données du ministère public.

En Europe, ce droit a aussi été fragilisé récemment en Hongrie et en Pologne.

## Afrique du Sud Feux rouges éteints, des SDF font la circulation

A Johannesburg quand l'électricité coupe, les feux de circulation s'éteignent d'un coup. De jeunes hommes surgissent de nulle part, en gilet jaune, et s'invitent au milieu des plus gros carrefours, agitant les bras pour diriger la circulation.

Cette scène n'est pas inhabituelle dans la plus grande agglomération sud-africaine, frappée depuis des mois par des délestages record, jusqu'à douze heures par jour. Parfois le feu rouge clignote, le plus souvent il est complètement éteint.

En contraste saisissant avec ce que l'extinction des feux de circulation occasionnerait dans d'autres grandes villes - invectives, insultes voire bagarres, les automobilistes se plient le plus souvent de façon disciplinée à une loi non écrite selon laquelle chaque côté du carrefour s'engage tour à tour.

Mais à certains de ces noeuds routiers, qui ressemblent davantage à des autoroutes en pleine ville qu'à des avenues, la police est absente et les SDF ou mendiants prennent le pouvoir.

«Sans nous, il y aurait un paquet d'accidents ici», fait valoir auprès de l'AFP Aubrey Ndlovu, un Zimbabwéen de 31 ans, qui encourage avec de grands moulinets une voie à s'engager rapidement, bloquant la perpendiculaire d'une main dressée ferme.

Dans cette banlieue aisée de Bryanston, les voitures klaxonnent à tout-va pour remercier, certains freinent dans le virage pour lâcher une pièce ou un billet de 10 rands, avec le visage de Mandela d'un

côté et un dessin de rhinocéros de l'autre, soit un demi euro.

### UNE PETITE PIÈCE

«Nous n'avons pas de boulot alors la petite monnaie nous aide à vivre», remarque le jeune homme.

«Certains nous gueulent dessus», tempère son copain Ben Dube, 30 ans, dans un gilet jaune fluo aussi. «Ils sont pressés. Et ça les agace qu'on régimente, qu'on les oblige à attendre les autres».

A la nuit tombée, les deux copains dorment sous un panneau publicitaire du quartier. La crise énergétique se prolonge en Afrique du Sud. Les centrales à charbon vieillissantes de la compagnie publique hyper endettée Eskom, qui fournissent encore 80% de l'électricité du pays, tourment en sous-régime, tombent en panne. La police à Johannesburg reconnaît n'avoir pas du tout les effectifs pour gérer la circulation quand les feux s'éteignent, par tronçons de plus de deux heures, plusieurs fois par jour.

«On constate un grand nombre de SDF» qui se postent spontanément aux carrefours. Ils font un «travail louable», reconnaît le porte-parole de la police municipale (JMPD), Xolani Fihla. Mais la ville n'est responsable d'aucun dégât ou blessure occasionnée lorsqu'ils opèrent, met-il en garde.

«C'est super utile ce qu'ils font», admet un automobiliste, Sphelele Mpukwana, «mais ils prennent des risques».

### Office public du Commissaire-priseur

Près le Tribunal de Relizane

**Maître Abbes Nacer-Eddine**

03 bd Abdelmoumen Relizane - Tél : 046.71.80.08

### 2<sup>ème</sup> Avis de location

En exécution de l'ordonnance de monsieur le président de la chambre des référés de la Cour de Relizane du 19 juin 2022 entre les héritiers Belmihoub. Il sera procédé à la location des locaux commerciaux sis à Oued Rhiou, cités-ci-dessous aux enchères publiques par soumissions cachetées, le 19/03/2023 à 10h du matin au bureau du commissaire-priseur.

N° du local	Superficie	Adresse du local
03	41.52 m²	Route nationale N° 04 Oued Rhiou
05	54 m²	Route TERTAG Oued Rhiou
06	38 m²	Route Tertag Oued Rhiou
07	20.18 m²	Route Slimani Oued Rhiou
08	41.52 m²	Route Slimani Oued Rhiou
09	192.18 m²	Route Slimani Oued Rhiou

Conditions de vente : Voir cahier des charges

Le Commissaire-priseur

## Société de Construction à Oran envisage de recruter pour les besoins de ses Projets

### Poste 01 : Commercial(e) Sédentaire

Chargé(e) des Estimations et devis

Profil: Diplôme universitaire d'Ingénieur d'Etat en Mécanique, Hydraulique ou Chimie industrielle/ Master en Sciences économiques ou Commerciales  
Expérience professionnelle : Deux (02) années dans une entreprise en milieu industriel

### Poste 02 : Commercial Itinérant

Chargé des Ventes et prospection

Profil: Diplôme universitaire d'Ingénieur d'Etat en Mécanique, Hydraulique ou Chimie industrielle/ Master en Sciences économiques ou Commerciales  
Expérience professionnelle : Deux (02) années dans une entreprise en milieu industriel.

### Poste 03 : Ingénieur d'affaires.

Profil : Diplôme d'Ingénieur d'Etat en Génie Civil (filière construction métallique).  
Expérience professionnelle : 05 années dans un poste similaire.

### Poste 04 : Superviseur de chantier.

Profil : Diplôme BTS de Technicien Supérieur Génie Civil (filière construction métallique).  
Expérience professionnelle : 07 années dans un poste similaire.

CV à envoyer : [system.dz@yahoo.com](mailto:system.dz@yahoo.com)



TF1

21.10 Safe



Série de suspense - Grande-Bretagne - 2018  
Saison 1 - Episode 4/8

- Jour quatre : 1re partie  
Avec Michael C. Hall, Freddie Thorp, Amanda Abbington, Imogen Gurney  
Emma et Sophie se rendent sur les bords d'un étang, où un cadavre a été découvert. Les deux inspectrices décident de draguer le bassin pour vérifier qu'un autre mort ne s'y trouve pas. Elles se rendent ensuite chez les parents de la victime pour lui annoncer la triste nouvelle. Tom est sous le choc de cette découverte.

C8

21.20 La momie



Film fantastique - Etats-Unis - Chine - Japon - 2017

Avec Tom Cruise, Russell Crowe, Annabelle Wallis, Sofia Boutella  
En 1127, en Angleterre, des croisés enterrent l'un des leurs, qui tient une bague entre ses mains. De nos jours, alors qu'un gigantesque tunnel ferroviaire est creusé, de nombreuses tombes, dont celle du croisé, sont mises au jour. En visitant les sépultures, le scientifique Henry Jekyll se remémore l'histoire de la princesse égyptienne Ahmanet, qui a autrefois conclu un pacte avec Seth.

3

JEUDI

21.10 La malédiction de Provins



Téléfilm policier - France - 2019  
Avec Thierry Neuvic, Anne Caillon, Gil Alma, Julie-Anne Roth

A Provins, Renan Thomas, metteur en scène du nouveau spectacle des Remparts - l'une des plus grosses attractions touristiques de la cité médiévale - est poignardé avec une dague par un comédien déguisé lors d'une représentation. Le capitaine Patrick Robin arrive sur la scène du drame.

W9

21.05 Rock



Film d'action - Etats-Unis - 1996  
Avec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse

A San Francisco, le général Hummel est révolté par une série d'injustices dont sont victimes les militaires. Il forme un commando et se retranche sur l'île d'Alcatraz, où il prend des otages et pointe sur la ville des missiles équipés de gaz toxique. Stanley Goodspeed, chimiste au FBI, et John Patrick Mason, ex-espion britannique et unique individu à avoir réussi à s'évader d'Alcatraz, sont chargés de l'arrêter.

6

21.10 Pékin express



Saison 17 - Le choix secret  
Présenté par Stéphane Rotenberg  
Pour cette quatrième étape de l'aventure, les candidats s'apprentent à quitter Sucre. Pour ce faire, ils doivent d'abord deviner trois titres de musique françaises interprétées par des joueurs de flûte de pan. Après avoir rejoint Padilla, les trois équipes arrivées en tête participent à une épreuve d'immunité durant laquelle elles se retrouvent nez à nez avec un taureau.

RTL9

20.55 Les incorruptibles



Film policier - Etats-Unis - 1987  
Avec Kevin Costner, Sean Connery, Andy Garcia, Robert de Niro

A Chicago, Al Capone est à la tête du crime organisé. Eliot Ness, agent fédéral de la brigade financière, est chargé de le traquer. Mais sa première descente dans un entrepôt de Capone est un fiasco total. En effet, les hommes de main du criminel, prévenus de l'arrivée de la police, ont fait disparaître toute preuve de leur activité illégale.

CANAL+

21.09 Your Honor



Série dramatique - Etats-Unis - 2023  
Saison 2 - Episode 5/10

Avec Bryan Cranston, Hope Davis, Isaiah Whitlock jr., Margo Martindale  
Michael annonce à Olivia Delmont que Carmine Conti est de retour en ville. La substitut du procureur de Louisiane semble heureuse de pouvoir enquêter sur ce chef de gang. Gina presse Jimmy d'agir rapidement pour récupérer le terrain promis par la municipalité en mettant la pression sur le maire Charlie Figaro.

CANAL+ CINEMA

20.58 Affamés



Film d'horreur - Etats-Unis - Mexique - Canada - 2021

Avec Keri Russell, Jesse Plemons, Jeremy T. Thomas, Graham Greene  
Julia Meadows est enseignante dans une petite ville minière de l'Oregon, frappée par la désindustrialisation et où la pauvreté est devenue endémique. Alors que son frère, Paul, policier, est régulièrement obligé d'exproprier des familles incapables de payer leur loyer, Julia essaie de s'intéresser de plus près à l'un de ses élèves, Lucas Weaver, qui la préoccupe.

TF1

21.10 Une famille en or



Présenté par Camille Combal  
Quatre familles d'humoristes s'affrontent selon les principes habituels de l'émission pour remporter la plus grosse cagnotte possible au profit de l'association WomenSafe & Children. Florence Foresti et ses amis vont devoir trouver les réponses les plus fréquemment données par un panel de 100 personnes sondées à qui l'on a posé les questions ouvertes et insolites.

2

21.10 Le crime lui va si bien



Téléfilm de suspense - France - 2021  
Saison 2021 - Episode 5

- Deux pour le prix d'un  
Avec Claudia Tagbo, Bruno Lochet, Julien Ratel, Laurent Manzoni  
Sur le parking des livraisons d'un supermarché, une jeune fille est retrouvée morte de froid dans un camion frigorifique. Céline Richer se retrouve à gérer seule l'enquête car Gaby Molina est mise à pied par sa hiérarchie pour avoir participé à une manifestation de paysans en colère quelques jours plus tôt.

3

VENREDI

6

21.10 La boîte à secrets



Présenté par Faustine Bollaert  
Aujourd'hui, Faustine Bollaert accueille Gérard Lenorman, Zaz et Francis Huster. Chacun dispose d'une petite boîte contenant un objet lié à un événement de sa vie. Celui qui la voit s'ouvrir raconte le souvenir dédié. Une grande boîte s'ouvre alors, où se dévoilent quelques-uns de ses proches. Les interprètes font l'objet de surprises conçues sur mesure, alors que certaines de leurs archives personnelles sont dévoilées au public.

CINE + PREMIER

20.50 Fast & Furious 9



Film d'action - Etats-Unis - 2020  
Avec Vin Diesel, Jordana Brewster, Tyrese Gibson, Ludacris

En 1989, Dom et Jakob Torretto assistent impuissants à la mort de leur père, lors d'une course automobile. Plus de trente ans plus tard, Dom, qui vit au calme, à la campagne, avec Letty et leur fille, ne veut plus entendre parler d'action. Pourtant, quand ses amis viennent le voir avec une mauvaise nouvelle, il accepte de sortir de sa retraite.

21.10 La famille Béliet



Comédie - France - Belgique - 2014  
Avec Karin Viard, François Damiens, Eric Elmosnino, Louane Emera

Paula Béliet vit dans une ferme en Mayenne, avec ses parents, Gigi et Rodolphe, et son frère Quentin, qui sont sourds. L'adolescente vient de s'inscrire à la chorale du lycée, où elle est repérée par son exigeant professeur, monsieur Thomasson, pour ses qualités vocales. Au même moment, son père Rodolphe décide de se présenter aux élections contre Lapidus, le maire sortant.

CINE + FAMIZ

20.50 Space Jam : nouvelle ère



Film pour la jeunesse - Etats-Unis - 2021  
Avec LeBron James, Don Cheadle, Ceyair J Wright, Harper Leigh

En 1998, à Akron, dans l'Ohio, le jeune LeBron James, passionné de basket-ball voue une égale passion aux jeux vidéo, notamment ceux avec Bugs Bunny, auxquels il joue sur une petite console portable, quand il n'est pas à l'entraînement. Mais ces jeux sont dans le viseur de son entraîneur, qui voit dans le garçon un futur champion, s'il se concentre exclusivement sur sa pratique du basket.

CANAL+

21.11 Kompromat



Thriller - France - 2022  
Avec Gilles Lellouche, Michael Gor, Joanna Kulig, Aleksey Gorbunov

En 2017, Matthieu Roussel, directeur d'une Alliance française en Russie, vit à Irkoutsk, en Sibérie, avec sa femme Alice et leur fille Rose. Un matin, juste après qu'Alice part pour son cours de yoga, des hommes encagoulés surgissent et arrêtent brutalement Matthieu devant sa fille.

CINE + FRISSE

20.50 Apollo 13



Drame - Etats-Unis - 1995  
Avec Tom Hanks, Bill Paxton, Kevin Bacon, Gary Sinise

Le 11 avril 1970, le programme spatial américain décide d'envoyer sur la Lune la mission Apollo 13, avec à son bord les trois astronautes Jim Lovell, Jack Swigert et Fred Haise. Le décollage et les premières phases du vol se déroulent sans accroc. Mais, deux jours plus tard, Jim Lovell alerte le centre de la NASA, à Houston : une explosion a endommagé l'approvisionnement en oxygène de la navette ainsi que le système de filtrage de l'air.







## L'ONU débloque 2 millions de dollars pour aider à sauver des vies en Somalie

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU a indiqué mardi avoir débloqué deux millions de dollars américains pour des interventions visant à sauver des vies alors que les affrontements entre les forces de sécurité et les chefs de clan à Las Anod, dans le nord de la Somalie, se sont intensifiés.

L'OCHA a déclaré que la situation en matière de sécurité dans la région contestée de Las Anod restait tendue alors que les combats sont entrés dans leur sixième semaine. Selon le bureau, les combats qui ont éclaté le 6 février ont tué au moins 80 personnes et en ont blessé 451 autres, y compris du personnel médical, et les hôpitaux ont été endommagés, ce qui compromet l'accès aux soins essentiels pour les blessés. «Les déplacements sur la route reliant Las Anod à Garowe sont limités en raison de l'insécurité persistante. Des perturbations des transports sont également signalées le long de la route principale qui relie Bossaso à Las Anod et Burco à Las Anod, ce qui affecte la disponibilité des approvisionnements et fait grimper les prix des produits de base », a indiqué l'OCHA dans son Flash Update publié à Mogadiscio, la capitale de la Somalie.

## ONU/Conseil de sécurité: consultations à huis clos sur la situation en Afghanistan



La situation en Afghanistan était au menu mercredi, d'une séance d'information publique, suivie de consultations à huis clos au Conseil de sécurité.

La Représentante spéciale du Secrétaire général et chef de la Mission d'assistance des Nations unies en Afghanistan (MANUA), Roza Otunbayeva, et une représentante de la société civile afghane devaient faire un exposé qui sera suivi de consultations à huis clos. La réunion a lieu au milieu des négociations entre les membres du Conseil concernant le renouvellement du mandat de la MANUA, qui expire le 17 mars courant.

Les membres du Conseil discuteront également de la situation des femmes et des filles en Afghanistan. Depuis août 2021, les talibans ont mis en place une série de mesures qui imposent des restrictions de plus en plus sévères aux droits et libertés des femmes et des filles afghanes. La situation humanitaire en Afghanistan reste «désastreuse». Lors d'une conférence de presse le 28 février, le Représentant spécial adjoint et Coordonnateur résident et humanitaire pour l'Afghanistan, Ramiz Alakbarov, a noté que l'ONU estime que 28 millions d'Afghans, soit environ les deux tiers de la population du pays, ont besoin d'aide humanitaire.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Une grève générale observée en Cisjordanie occupée pour dénoncer les crimes sionistes



Une grève générale a été déclenchée, mercredi, en Cisjordanie occupée pour condamner le meurtre, mardi, de 6 Palestiniens lors d'un assaut militaire sioniste sur la ville de Jénine (Nord), selon les organisateurs. Le coordinateur du comité des factions palestiniennes, Issam Bakr, a déclaré que «la grève est une dénonciation du massacre de l'occupation commis mardi dans le camp de réfugiés de Jénine, et

de la continuation de la série de crimes contre le peuple palestinien», ajoutant que «la grève sera ponctuée par des marches de la colère».

Un membre du Conseil révolutionnaire du mouvement «Fatah», Tayseer Nasrallah, a précisé de son côté que «la grève générale touche tous les gouvernorats de la Cisjordanie». Il a souligné que l'assaut militaire de Jénine «a dépassé toutes les limites

(...), nous accusons l'occupation d'avoir avancé dans sa guerre contre le peuple palestinien partout», ajoutant que «la résistance palestinienne doit faire face à l'occupation, qui tue et détruit chaque jour». Mardi, six Palestiniens sont tombés en martyrs et 26 autres ont été blessés dans un raid effectué par l'armée d'occupation dans la ville de Jénine, selon le ministère de la Santé palestinien.

## Catastrophe ferroviaire en Grèce : 23.000 personnes manifestent leur colère à Athènes

Quelque 23.000 personnes, selon un porte-parole de la police, ont manifesté mercredi leur colère dans les rues du centre d'Athènes après la catastrophe ferroviaire qui a fait 57 morts et soulevé une vague d'indignation dans le pays.

La Grèce a été également en grande partie paralysée mercredi par une grève massive dans les secteurs public et privé alors que la vétusté du réseau ferré et des défaillances techniques ont notamment été pointées du doigt pour expliquer cette collision frontale entre deux trains le 28 février.



## EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

### LE NŒUD GORDIEN

coût de la vie, l'inflation, la crise ne sont que des effets d'une situation compliquée qui est à placer au haut niveau d'une véritable guerre économique mondiale. Les conflits armés et l'indocilité de la nature se joignent aux pires agrégats sciemment fabriqués pour que la terre soit empêchée de se garantir une normalité.

Le gouvernement ne tient pas à contrarier les magnats du CAC 40 par crainte d'affaiblir des acteurs engagés dans un bras de fer économique planétaire où tous les coups sont permis. Dans sa stratégie, décrié et accusé de ménager les riches, il est convaincu que

se rabattre sur ce qu'il considère comme des fers de lance de la production française affaiblira la consommation, amoindrira l'investissement et multipliera la délocalisation. De fait, le calcul des autorités françaises se plie aux règles implacables de l'économie libérale desquelles surviennent toutes les tares et les profondes déconvenues sociales que vit aujourd'hui le monde entier.

En conséquence, l'ensemble des données du problème sont alambiquées pour que le lot des lourdes vicissitudes engendrées soit hérité par le bas de l'échelle sociale que constitue le monde du travail. Le nœud gordien est au centre d'une économie mondiale à la limite de la sauvagerie qui fait de l'espèce humaine de simples outils corvéables à merci.

## Egypte: quatre morts dans un accident de train

Quatre personnes ont été tuées et 23 blessées mardi dans le déraillement d'un train au nord du Caire, a annoncé mercredi le ministère égyptien de la Santé dans un nouveau bilan. Le ministère avait donné mardi un bilan de deux morts et 16 blessés dans cet accident qui a eu lieu à la gare de Qalioub, une ville située dans le delta du Nil, à une quinzaine de kilomètres au nord de la capitale. Selon l'Autorité nationale des chemins de fer égyptiens, c'est lors de l'entrée en gare du train que le conducteur l'a mené «au-delà de la ligne d'arrivée, percutant le heurtoir en bout de voie», ignorant une signalisation lui indiquant pourtant de s'arrêter. «Cela a entraîné le déraillement de la locomotive et du premier wagon», a ajouté la même source dans un communiqué. Le train est un mode de transport très utilisé par les près de 105 millions d'Égyptiens mais le vaste réseau ferré d'un des plus grands pays d'Afrique est par endroits déliquescents.

En avril 2021, le ministre des Transports avait licencié le président de l'Autorité des chemins de fer après deux accidents de train en moins d'un mois qui avaient fait plus de 40 morts. La tragédie ferroviaire la plus meurtrière de l'histoire du pays s'était produite en 2002, avec l'incendie d'un train qui avait fait plus de 370 morts à une quarantaine de kilomètres au sud du Caire.

## La pauvreté pèse sur près d'un quart des enfants en Europe

Près d'un quart des enfants en Europe sont menacés de pauvreté ou d'exclusion sociale, révèle un rapport publié, mardi, par une ONG. Dans un récent rapport intitulé «Garantir l'avenir des enfants», l'ONG Save the Children indique qu'un nombre croissant d'enfants et de familles sont confrontés à la pauvreté et à l'exclusion sociale en raison du coût élevé de la vie, de la crise climatique et de la pandémie de Covid-19.

C'est en Espagne et en Roumanie que la situation est la plus grave, avec respectivement 33,4% et 41,5% d'enfants menacés de pauvreté, indiquent les données. La Finlande (13,2%) et le Danemark (14%) affichent les taux les plus bas, a ajouté Save the Children. L'ONG précise que les enfants migrants, les réfugiés, les demandeurs d'asile, les enfants sans papiers et les enfants non accompagnés constituent les groupes les plus vulnérables.